

# TREIZE ETOILES

N° 23 - 3<sup>e</sup> année

*Reflets du Valais*

Mai 1953





*Vers le Mont-Blanc...*

*du VALAIS (Ligne du Simplon) à CHAMONIX  
par le chemin de fer*

# MARTIGNY-CHATELARD

*Une ligne incomparable d'audace*

*qui dessert les belles stations de la Vallée du Trient: Salvan, Les Granges, Les Marécottes, Finhaut, Le Trétien, Trient*



# CHAMPEX LAC

1500 m.

Centre de tourisme sur les rives  
du plus beau lac alpin du Valais

\*\*\*\*\*  
\* PLAISIRS DU LAC ET DE \*  
\* LA MONTAGNE EN PLEIN SOLEIL \*  
\*\*\*\*\*

12 hôtels

CANOTAGE ALPINISME  
PLAGE ALPINE  
TÉLÉSIÈGE (2200 M.)  
PÊCHE A LA TRUITE  
TENNIS

**Juin**

Tout pour votre bien-être à des conditions  
très avantageuses

Jardin alpin en fleurs: le spectacle rare d'une  
collection unique en Europe

The trout fishing season is at its best

INFORMATIONS PAR OFFICE TOURISME

**HATEZ VOS VACANCES**

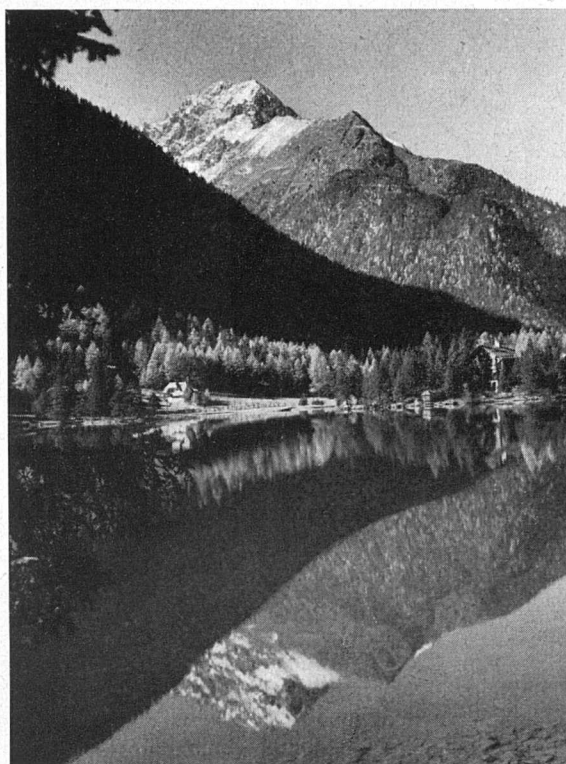


Photo Darbellay Martigny

*Une bonne adresse pour vos  
opérations financières...*

## La Banque Populaire de Sierre

Grande Avenue

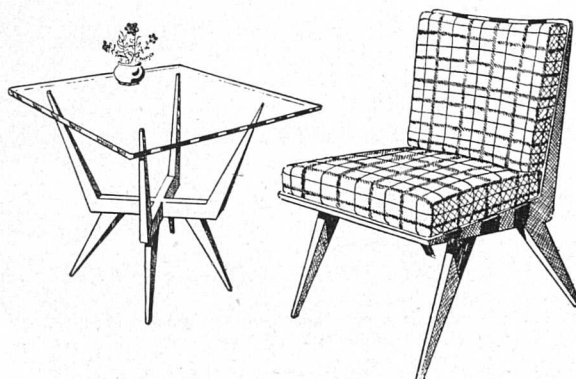
FONDÉE EN 1912

AGENCE A MONTANA

**Capital et réserves: Fr. 1,652,000. —**

Prêts - Dépôts - Escompte  
Encaissements - Souscriptions  
Opérations de bourse  
Location de safes  
Change - Billets de voyage

Des meubles de goût qui agrémenteront  
*votre intérieur*



**Reichenbach**  
& Cie S.A. SION  
**FABRIQUE DE MEUBLES**

# LE PAYS DES VACANCES

## VALAIS



### Téléphérique Crans-Bellalui

1500-2600 m.

*Installation moderne*

*Transport rapide et confortable (400 personnes par heure). Panorama grandiose s'étendant du Gothard au Mont-Blanc.*

*Prix spéciaux p. sociétés ; billets collectifs à partir de 5 personnes*

*Direction : Crans s/Sierre, tél. 027/5 21 09*

### Hôtel Alpenblick - Zermatt

*Situation idéale, face au Cervin*

*Pension, restauration, spécialités valaisannes*

*Prix intéressants pour sociétés. Tél. 7 72 84*

*Se recommande : Pannatier-Julen*

### Hôtel Perren Zermatt

*Situation splendide, face au Cervin  
Ambiance agréable*

*Demandez prospectus et renseignements :*

*Famille A. Schmutz Téléphone 028/7 72 15*

### BANQUE DE MARTIGNY

CLOSUIT & Cie S.A.

Fondée en 1871

*Toutes opérations de banque*

### Waldhotel Bettmeralp Altitude 2000 m.

Nouveau, confortable. Près de la station supérieure du téléphérique Betten-Bettmeralp. Eau courante chaude et froide. Chauffage électrique. Grande salle. Terrasse au soleil. Carnotzet. Belles chambres style du pays. Le Waldhotel est situé sur un haut plateau, dans une situation climatique de premier ordre. Centre d'excursions pour Riederalp, Forêt d'Aletsch, Bettmerhorn, Eggishorn, Märjelsee. Haute montagne. Près du Bettmersee, près des forêts et alpages. Magnifique vue sur Gothard, Simplon, Dom, Cervin, Weisshorn.

*Renseignements et prospectus par*

*Fam. A. STUCKY-WENGER, WALDHOTEL, BETTMERALP (Valais)*

### Unterbäch sur Rarogne 1230 m.

Séjour idéal de vacances. Hôtels confortables nouvellement construits avec eau courante. Située au centre des grandes stations du Haut-Valais et du Valais central qui peuvent être atteintes facilement. Téléphérique (concession fédérale) avec cabines pour 16 personnes, de Rarogne. Télésiège jusqu'à l'Alpe Brand, 1700 m. Près de la station de Rarogne, garages, places de parc et de camping du T. C. S. Renseignements : Société de Développement, Unterbach (Haut-Valais), téléphone 028 / 7 11 86 ou 028 / 7 11 43.



### HOTEL DE LA PLANTA

*Sion*

RESTAURANT

\*

Relais gastronomique de la vallée du Rhône

Ch. Blanc, propriétaire





*Les bons vins du Valais*

des

**HOIRS L. IMESCH**

**SIERRE** Téléphone 027 / 5 10 65

*Hôteliers, Restaurateurs !*

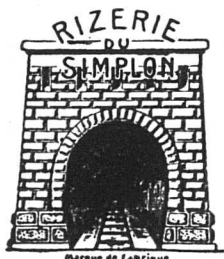
Demandez

**LE BON RIZ**

de la

**RIZERIE DU SIMPLON**

H. J. TORRIONE & CIE  
MARTIGNY



Importation, décortilage et polissage de riz  
de toute provenance

**VALAIS**  
*LE PAYS DES VACANCES*

**SAAS-FEE** Alt. 1800 m.

La station pour chaque bourse  
Hôtels de toutes catégories  
Le lieu de vacances idéal  
Route carrossable jusqu'au village  
Garages  
Grand centre de promenades et  
d'excursions

Demandez renseignements et prospectus :  
Office du Tourisme, téléphone 028 / 781 58

*Saas-Fee* **un paradis**

Une semaine à l'**Hôtel Dom**

depuis Fr. 106.— à 120.—

Haute saison depuis Fr. 120.— à 144.—

Terrasse, jardin **Jos. Supersaxo, tél. 028 / 781 02**

**Saas-Fee**

**LE GRAND HOTEL**

avec son parc et tennis

**L'HOTEL BELLEVUE GARNI**

sont ouverts dès le 20 juin

**A LA TAVERNE**

chaque soir dès le 1<sup>er</sup> juillet  
orchestre, danse, ambiance

**Dir. Antoine Escher**

*Visitez* **ISÉRABLES**  
*avec son téléphérique*

★ Promenades magnifiques dans le voisinage ★

*Riederalp*

Le magnifique haut plateau du Valais avec la  
forêt et le glacier d'Aletsch, réserve nationale.

Accès sans peine avec le téléphérique

**Mörel-Riederalp**

*Demandez les bons vins de chez nous  
en fûts et en bouteilles*



**ALBERT BIOLLAZ & C<sup>IE</sup>**  
*Propriétaire - Encaveur*  
**CHAMOSON**



## LE PAYS DES TROIS DRANSES

*par le chemin de fer*  
**MARTIGNY-ORSIÈRES**  
*et ses services automobiles*

pour vos vacances et vos excursions

Ses stations réputées : Champex, Val Ferret, Fionnay,  
Verbier • Ses télésièges de Médran et de La Broya  
Son Hospice célèbre du Grand-St-Bernard (alt. 2472 m.)

Prospectus et renseignements : Direction M.-O. Martigny, tél. 026 / 6 10 70

## RÉFRIGÉRATEURS ELECTROLUX



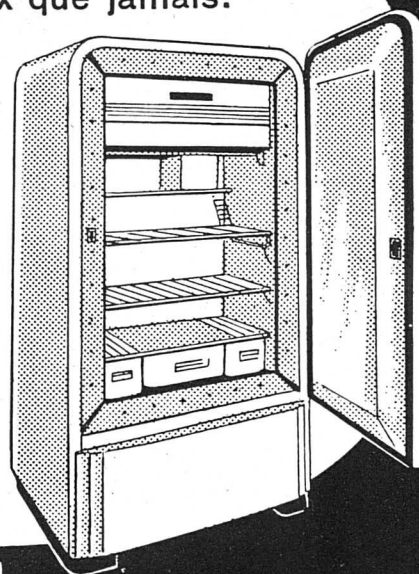
Maintenant plus avantageux que jamais!  
et en plus

### 10 ANS DE GARANTIE

sur l'appareil réfrigérant

Incomparables - formes distinguées -  
sans moteur, donc continuellement  
silencieux - tout-acier - intérieur émail-  
porcelaine blanc comme une baignoire, et  
pourvus des derniers raffinements techniques.

A partir de **fr. 545.** - ou avec mensualités,  
de fr. 23.—, déjà, vous obtiendrez une des  
fameuses armoires frigorifiques  
ELECTROLUX



En vente chez:

**A. Bruchez, électricité, Martigny**



# TREIZE ÉTOILES

*Reflets du Valais*

Mai 1953 — N° 23

Paraît le 10 de chaque mois

Edité sous le patronage  
de l'Union valaisanne du tourisme

REDACTEUR EN CHEF  
M<sup>e</sup> Edmond Gay, Lausanne  
Rue Neuve 3

ADMINISTRATION  
ET IMPRESSION  
Imprimerie Pillet, Martigny

REGIE DES ANNONCES  
Valais : Imprimerie Pillet, Martigny  
tél. 026 / 6 10 52

Suisse romande : Inter Annonces S. A.  
Bellevue 2, Lausanne  
tél. 021 / 26 15 76

ABONNEMENTS  
Suisse : Fr. 10.- ; étranger : Fr. 15.-  
Le numéro : Fr. 1.-  
Compte de chèques II c 4320, Sion

## SOMMAIRE

Printemps valaisan  
Des filles à marier  
Promenade à Tourbillon  
La gardienne du val d'Anniviers  
Le jubilé marial  
Le coin de l'exilé  
L'Union commerciale valaisanne  
Les artistes du dimanche  
Les Compagnons des Arts  
Charly Menge expose  
Tourisme d'autrefois  
Roland Muller, cinéaste amateur  
Croquis valaisan  
Le micro dans la vallée  
L'actualité économique  
Avec nos sportifs  
Chronique touristique

# PRINTEMPS

*valaisan*

*Toute la violence de ce pays éclate à la subite apparition du printemps : dans le bleu du ciel, le rose et le blanc des vergers, l'ocre des coteaux.*

*Elle éclate un beau matin, un matin clair et léger, sans que rien ne l'ait fait prévoir, d'un seul coup. Le pays qui semblait endormi se réveille en plein soleil, pleinement libéré.*

*D'un jour à l'autre, sans transition, c'est une métamorphose, un paysage entièrement nouveau, tout vibrant de clarté.*

*Violence des couleurs, violence des parfums, violence des lumières.*

*Mais douceur de cœur devant cette exubérance inattendue.*

*On se sent affranchi de tout le poids des servitudes quotidiennes, à la faveur de cette révolution des choses, et l'on se sent heureux d'un inexplicable bonheur.*

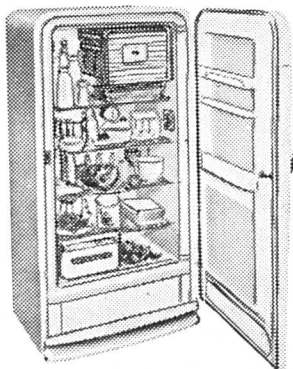
*Magie du printemps valaisan qui permet cette fête où chacun de nous peut avoir sa part de joie.*

A. M.



# GRATIS

## la 20 000<sup>me</sup> armoire FRIGIDAIRE livrée en Suisse



Grâce à ses avantages uniques FRIGIDAIRE est depuis son début le frigo le **plus vendu dans le monde** ! Prochainement, nous mettrons en service en Suisse la 20.000<sup>me</sup> armoire de ménage FRIGIDAIRE dont l'acheteur sera remboursé du **montant total**. Les acheteurs de la 19.999<sup>me</sup> et de la 20.001<sup>me</sup> bénéficieront d'un rabais de 20 %. Ne remettez donc pas à plus tard l'achat de votre FRIGIDAIRE. Peut-être serez-vous le 20.000<sup>me</sup> client !

Le contrat de vente doit porter la date et l'heure exacte et une copie doit être envoyée dans les 3 jours à M<sup>e</sup> R. Achard, notaire, rue du Rhône 29, Genève.

LE VÉRITABLE  
**Frigidaire**  
PRODUIT DE GENERAL MOTORS

22 modèles à partir de Fr. 1295.—.

**Demandez nos conditions de location-vente :**

**INSTALLATIONS COMMERCIALES :** Armoires tous modèles  
Sorbetières  
Installation de froid central  
Chambres froides et de congélation  
Congélateurs  
Toutes installations frigorifiques  
adaptées aux besoins de chacun  
Réfrigération de comptoirs  
Installation de conditionnement d'air

**ARMOIRES DE MÉNAGE :** Tous modèles, 5 ans de garantie

AGENCE GÉNÉRALE POUR LE VALAIS

## R. NICOLAS Electricité SION

Sous-agents: **Fernand Borella**, électricien, **Monthey**  
**Services Industriels, Sierre**  
**Paul Werner**, électricien, **Brigue**

# Des filles à marier

*Curé, curé, curé je vous en prie,  
Y'a des filles à marier...*

Les Valaisannes sont le type même des femmes qu'il faut épouser. Je dirai, au péril de mes jours, qu'elles sont bien meilleures que les maris valaisans. Non pas que ceux-ci manquent de qualités, juste ciel! ils en ont à revendre. Ni de charme : ce sont des hommes séduisants. Ils sont souvent bien bâtis et bon vivants, prompts au rire et à la colère ; ils aiment la vie et en usent largement, avec tout ce qu'elle nous offre, la sirène, pour nous attacher à elle. Ne parlent-ils pas aussi avec un



(Photo Baudois, Sierre)

accent chantant, ce qui étonne agréablement chez des garçons aussi vigoureux que réalistes? Parce que les Valaisans sont réalistes. Ils donnent au pays, quand d'aventure ils se distinguent, des politiciens ou des ambassadeurs, des colonels et de fameux soldats, mais les poètes naissent peu nom-

breux sur cette terre pourtant pleine de soleil. Et les romanciers, quand il y en a, ne s'attardent pas à chanter l'amour. Tout au plus leur ascendance maure les pousse-t-elle à le célébrer à l'espagnole : péché, punition, mort.

Mais ces qualités dont nous parlons plus haut, et qui sont si précieuses pour la vie des camps ou de société, sont-elles l'essence même des bons époux? Je ne sais, je ne sais. D'ailleurs mon propos est d'admirer aujourd'hui les Valaisannes, non pas leurs maris.

Il n'est pas besoin de les regarder longtemps, dans leurs atours dominicaux ou dans les rues des petites villes, pour savoir qu'après leur mariage, on pourra dire d'elles : les fruits ont passé la promesse des fleurs. Qu'elles soient « en place » chez de riches bourgeois des cantons voisins, qu'elles enseignent les conjugaisons, dans des pays moins ensoleillés, à de petits étrangers endormis ou indolents, ou qu'elles aident leurs douze frères et sœurs à faire les foin, elles montrent dès l'âge le plus tendre un penchant marqué pour le travail. Elles poussent même la chose trop loin : non contentes d'aligner des enfants à perte de vue, elles fournissent à leur mari l'aide d'un cheval de labour.

Quant aux citadines, elles sont belles et sages par la force des choses. Comment voulez-vous être laide avec un pareil croisement de races, et faire des faux-pas dans ces petites villes aux mille persiennes? Elles mûrissent donc sous le soleil, ces princesses captives, et le soir, elles attendent que leur mari rentre du « Café des Trois Couronnes ». Bref, ce sont des épouses rêvées.

Voilà du moins ce que je m'imagine à distance.

*Suzanne Delacoste.*

# Promenade à **T**ourbillon avec mon frère

(Extrait d'un cahier d'école d'une fillette de 15 ans)

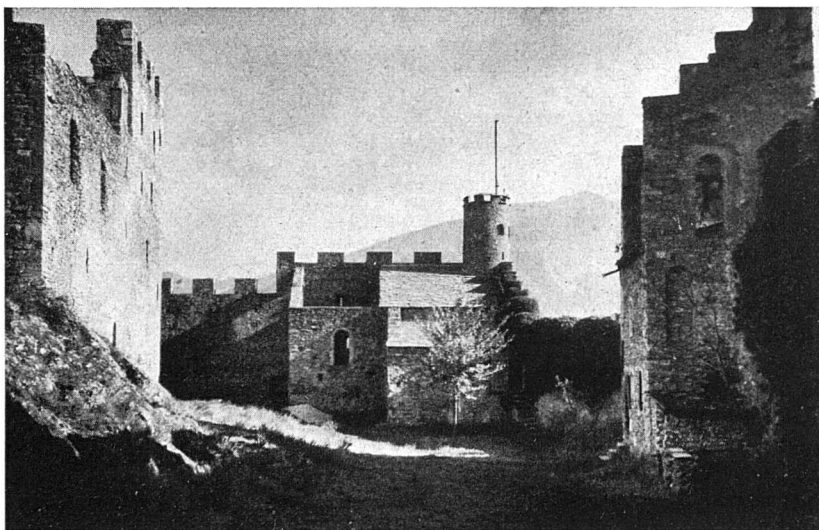
Au haut du vieux quartier de Sion, après avoir dépassé une ancienne tour dont il ne reste plus, entre deux maisons étroites, que la moitié d'une arche, le chemin bifurque à gauche. Il s'engage dans les rochers et s'élève jusqu'aux larges marches, taillées dans la pierre et soutenues par des traverses en fer. Une main courante en facilite l'escalade. Puis un sentier escarpé serpente dans le gazon pelé et nous amène devant la porte de l'ancienne demeure d'été des Princes-évêques de Sion : Tourbillon !

libre, comme un vieillard dont l'organisme est usé ? Le remède, c'est l'argent. La caisse de l'Etat dispense des fonds pour des causes parfois beaucoup plus inutiles que pour de telles restaurations. Bien que mon opinion n'ait aucune valeur dans cette affaire, c'est la pensée qui domine tous mes autres sentiments en face d'un tel spectacle.

Ayant franchi la porte en ogive qui donne accès au château, nous pénétrons dans l'enceinte intérieure. L'herbe pousse librement dans ce qui fut

poussant en avant. Il nous fait pénétrer dans un petit musée aménagé dans un pan de mur où nous faisons connaissance avec toute l'histoire détaillée de Tourbillon.

Construit en 1290 environ, Tourbillon eut une histoire tourmentée pendant les guerres de l'indépendance valaisanne. Brûlé deux fois, les évêques ne purent entreprendre une restauration aussi coûteuse. Nous contemplons quelques pauvres vestiges échappés aux désastres successifs : des chandeliers, des armes, des gravures, des utensiles de cuisine, des vêtements. Le chapeau de l'évêque, un grand feutre noir poussiéreux, retient l'attention de mon frère, qui porte ensuite son regard sur le feutre noir — également poussiéreux — du gardien debout à nos côtés. Il va certainement faire une comparaison déplacée, et pour y couper, je l'entraîne au dehors. (Mon frère a 12 ans.) Le gardien nous conduit à la chapelle. De style gothique, elle est construite en plusieurs parties. La voûte est très belle. Des peintures à fresques sont encore visibles, par morceaux, sur les murs. Elles représentaient la longue suite des évêques de Sion. Une tour élancée domine la chapelle. Nous y grimpons et, par plusieurs échelles successives, nous atteignons la plate-forme supérieure d'où la vue sur la plaine est indescriptible. (Je déteste écrire des descriptions de paysage parce que c'est presque toujours la partie ennuyeuse d'un récit et surtout parce que les mots sont trop pauvres et trop plats pour traduire l'admiration et l'enthousiasme dont on vibre en face d'un beau panorama.) Une véritable carte de géographie est ouverte devant nos yeux, où les vignes et les arbres mettent les taches d'or et de rouille de leurs feuillages d'automne. Le Rhône se dissimule tout d'abord derrière un écran de peupliers, puis roule ses eaux entre les vergers et les



Cour intérieure (Photo Gyger et Klopfenstein, Adelboden)

De loin, ces ruines conservent tant d'apparente majesté qu'elles plongent le touriste dans une admiration profonde. Mais à mesure qu'on s'en approche, elles découvrent le spectacle désolant de leur décadence. Les intempéries lézardent les créneaux et les tours. Les pierres se disjoignent, les murs s'effritent. Va-t-on laisser s'effondrer de tels sanctuaires sans chercher un remède au sort impitoyable qui les emporte vers une mort lente et infail-

jadis des salles, des bibliothèques, de riches appartements. Un vieil homme chargé de piloter les touristes, règne comme un fantôme sur ce royaume du Passé. Il surgit tout d'un coup entre les créneaux comme une ombre parmi les ombres. Maigre, avec une figure étroite et parcheminée, le corps flottant dans des vêtements fanés, est-il un être de chair ? Mon frère n'en est pas très sûr et semble peu rassuré. « C'est le gardien ! » lui dis-je en le



La silhouette crénelée de Tourbillon avec, au premier plan, la chapelle de Tous-les-Saints.

(Photo Benedikt Rast, Fribourg)



près d'où nous parviennent, très assourdies, les sonnailles des troupeaux. La ville s'étale à nos pieds, à l'ombre de ses collines, en direction du fleuve. Toits crénelés des anciennes demeures patriciennes, toits larges et plats des bâtisses modernes, toits pointus des villas, tourelles, chapelles, clochers peuplent le ciel de silhouettes innombrables, dominées par la tour de la cathédrale de magnifique style roman. Au delà des collines, le Pays reprend son aspect montagnueux par degrés successifs jusqu'aux plus hautes cimes. L'air est fluide, le ciel transparent. J'éprouve le sentiment bizarre d'être transportée dans une contrée où se mêlent la Provence et l'Espagne. Mais je suis tirée de ma contemplation par un craquement sinistre et je n'ai que le temps d'attraper mon frère par le pan de son veston pour l'empêcher d'escalader le mur de la tour qui rejoint les créneaux, où le gardien nous a indiqué l'ancien chemin de ronde. Mon intervention le rend furieux.

Nous retrouvons le gardien en bas, qui nous conduit dans l'ancienne salle d'armes à l'extrémité sud de la rési-

dence, envahie maintenant par des buissons et des broussailles. Une impression mélancolique se dégage de cet abandon. Nous prenons congé de notre guide à la porte. Robinson moderne et enthousiaste, mon frère propose de revenir en ces lieux pour y planter sa tente de campeur pendant quelques jours afin d'explorer tous les mystères des murailles, des portails ouverts sur le ciel, des tours rondes et carrées... Oh, sacrilège ! Je suis habituée à ses idées saugrenues, mais je m'inquiète de la réaction de notre vieux guide. A mon grand étonnement il rit ! Je ne pensais pas qu'il pût rire...

Tout son visage se plisse et se retrécit curieusement : « Pourrrrquoi pas ? » dit-il avec cet accent valaisan inimitable, à la fois rude et chantant.

• • •

Adieu Tourbillon ! Tu vis de ton Passé, des souvenirs de ton ancienne splendeur. Tu n'accueilles plus en tes murs que des touristes curieux et émerveillés, des amis de l'art, et des couples qui inscrivent leurs prénoms dans un cœur, sur ta vieille porte en bois. La dentelle usée de tes créneaux ceint la ville de ta couronne fabuleuse, qui sans cette parure ne serait qu'une cité comme beaucoup d'autres...

Adieu Tourbillon ! Je te souhaite longue vie dans les siècles à venir !

Monique.

*Dans un prochain numéro : Promenade à Valère avec mon frère ».*

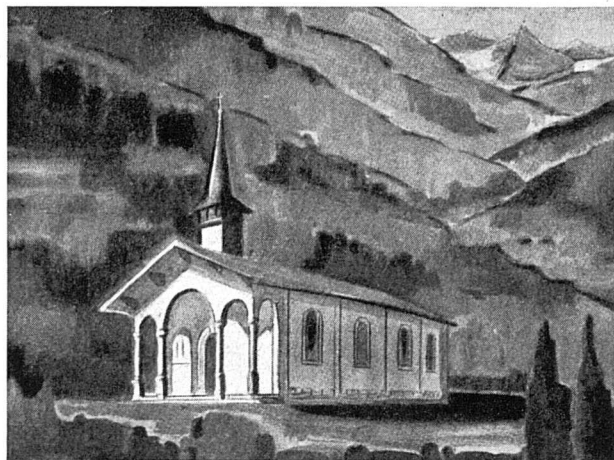
# LA GARDIENNE

## *du val d'Anniviers*

C'est bien ainsi qu'on peut la désigner, la jolie chapelle du pittoresque hameau de Niouc, qui éparpille ses maisons à l'entrée du haut val d'Anniviers. Elle a été consacrée le dimanche 12 avril par Son Excellence Mgr Adam, évêque de Sion.

Le nouveau sanctuaire, œuvre de M. Marco Valentini, de Miège, est une réussite architecturale. Il cadre fort bien avec le paysage, qu'il rehausse de sa fine silhouette. L'artiste-peintre sierrois Cini l'a décorée extérieurement de fresques d'une belle exécution, représentant sainte Anne, patronne du sanctuaire, et, sur le porche, un Christ en croix. A part un grand tableau « aérien » de la vallée, il a exécuté aussi des vitraux d'une composition harmonieuse.

La place d'honneur est occupée par un magnifique autel de style baroque, datant de 1753, don de la famille David Broillet, de Genève, qui l'avait acquis lors de la démolition de la chapelle d'Ayer, transformée en église paroissiale. Ce geste généreux a été vivement apprécié par la population de Saint-Luc, dont M. Broillet, décédé il y a deux ans, était bourgeois d'honneur.



L'inauguration de la chapelle de Niouc, hameau qui relève territorialement de Saint-Luc, a donné lieu à une belle manifestation de foi à laquelle prirent part un grand nombre de personnes accourues d'Anniviers et de la plaine. Une messe solennelle a été célébrée dans le nouvel édifice par M. l'abbé Puippe, curé de Saint-Luc, avec une allocution de Mgr Adam. La cérémonie religieuse fut rehaussée par les productions de la société de chant de la paroisse et l'« Echo », fanfare de Vissoie.

L'après-midi, une agape bien valaisanne — la raclette — fut servie dans le verger en aval et de nombreux discours y furent prononcés.

Goubing.

## *Jubilé marial*

A l'aube de son épiscopat, S. E. Mgr Adam, révérendissime Evêque de Sion, a voulu que le printemps 1953 soit consacré à la Vierge Immaculée. Une série de manifestations ont eu lieu depuis le 6 avril. Une journée des malades aura lieu le 17 mai et le 31 mai se dérouleront les solennités finales de cette consécration. Voici la journée des enfants des écoles du 26 avril. A gauche, l'acte final sur la Planta et à droite, le groupe représentant la Vierge Marie, pendant le cortège.

(Photos R. Schmid, Sion)



## La 2<sup>e</sup> assemblée des délégués des sociétés valaisannes

Placée sous les auspices de la Société valaisanne de Lausanne, cette 2<sup>e</sup> assemblée des délégués des sociétés valaisannes de Suisse s'est tenue le samedi 25 avril dans la capitale vaudoise.

Etaient représentées par 23 délégués les sociétés valaisannes de Bâle, Berne, Bienne, Genève (XIII Etoiles et Monte-Rosa), Montreux, Lausanne (Club et Société). Absentes et excusées, les sociétés valaisannes de Lucerne, Schaffhouse et Zurich.

M. Jean Tabin, l'actif président de la société organisatrice, retraça le but de cette réunion. Après cet exposé, les représentants firent tour à tour un rapport sur l'activité de leur groupement. Il fut très intéressant de constater que tous ont, dans l'ensemble, plusieurs points communs, tels que resserrer les liens d'amitié entre Valaisans « exilés », faire mieux connaître les beautés de notre cher Valais, faire apprécier les fruits, les légumes et les produits de notre canton. Tous les groupements organisent un arbre de Noël, une course annuelle (en Valais, généralement) et la traditionnelle raclette.

L'assemblée terminée, une surprise était réservée aux délégués. Après avoir pris place dans des voitures, les participants se virent emmener le long

du bleu Léman, dans le vignoble du Dézaley, propriété de la Ville de Lausanne, où, grâce à l'amabilité de la Municipalité lausannoise, l'on put déguster le fameux vin vaudois.

Au domaine, M. le conseiller national et municipal Pierre Graber, avec toute la simplicité et l'humour que nous lui connaissons, apporta, au nom des autorités lausannoises, la bienvenue à chacun. Il dit l'honneur qu'il avait de recevoir en ces lieux des « connaisseurs » en vins que sont les Valaisans. Or, ceux-ci surent apprécier à sa juste valeur la fine goutte qu'était ce « Dézaley 1945 ». Avant de s'en retourner, M. Jean Tabin remercia M. Graber de ses aimables paroles et plus encore de cette charmante réception.

De retour à Lausanne, une raclette fut servie à chacun, ce qui s'imposait et créa une ambiance bien valaisanne au cours de la soirée.

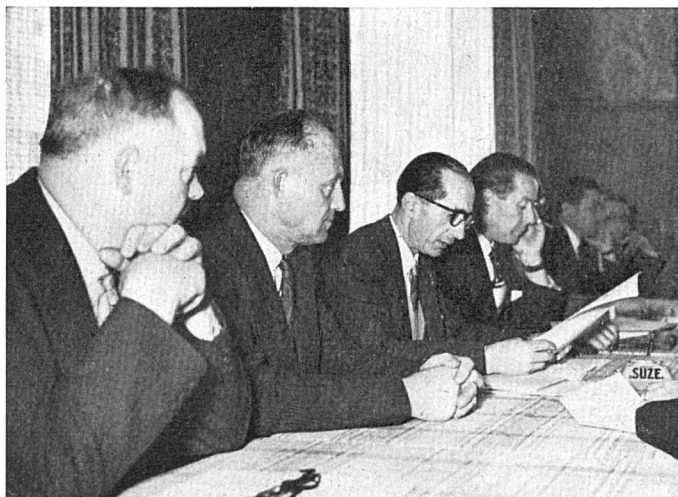
Tous les délégués furent enchantés de cette belle journée qui permit de se mieux connaître, de rapprocher amicalement des Valaisans « émigrés » et qui se donnèrent rendez-vous à Bâle où se tiendra, au printemps prochain, la 3<sup>e</sup> assemblée.

Jean Zmilacher.

## L'Union commerciale valaisanne à siégé à Martigny

(Photo R. Dorsaz, Martigny)

L'Union commerciale valaisanne a tenu ses assises annuelles à Martigny le jeudi 23 avril. Cette association groupe les commerçants du Valais et s'occupe de tous les problèmes intéressant les détaillants. Notre photo prise pendant les délibérations : de gauche à droite, MM. H. Amacker, président des Arts et Métiers, C. Chabbey, vice-président de l'Ucova, Th. Montangero, directeur, André Girod, président de l'Ucova, W. Amez-Droz, représentant du Gouvernement, Ed. Morand, représentant de la Municipalité de Martigny.





## A Martigny *avec les* artistes du dimanche

S'il est encore des personnes qui bornent leurs ambitions à ne vivre que du sport ou d'autres manifestations de ce genre, soyons cependant heureux de constater qu'il en est un grand nombre qui sait allier les joies de l'esprit à celles du corps.

Témoin en est le succès évident dont a été l'objet l'audacieuse Exposition des artistes du dimanche présentée récemment à la grande salle de l'Hôtel de Ville de Martigny. Nous disons bien audacieuse et cela s'explique aisément si l'on songe qu'il n'y pas là moins de cent-vingt compositions souvent étranges d'aspect, à être

Fusain de Mlle Y. Monay



soumises au jugement d'un nombreux public autant surpris de la bonne qualité de cet important répertoire que du nombre imposant des jeunes talents qui s'y sont manifestés.

Ceci dit, entrons en matière sans donner la physiologie d'une exposition que nous ne voulons pas embrasser dans son ensemble faute de pouvoir porter un jugement réfléchi. Sans nous embarrasser plus longtemps de résoudre cette question insoluble, nous nous contenterons plus modestement de rechercher ce qu'il y eut de plus remarquable parmi les œuvres présentées. Encore la grande difficulté sera-t-elle de faire un choix. Nous citerons volontiers en premier lieu M<sup>lle</sup> Y. Monay qui a marqué ses natures mortes d'un talent incontestable : nous y avons goûté avec plaisir l'harmonie heureuse des couleurs sobres et lumineuses, cette sincérité où l'on peut constater les améliorations successives dont sa peinture a été l'objet, la recherche constante du mieux. M<sup>lle</sup> R. Conforti, elle, possède un talent bouillonnant qui cependant aurait un urgent besoin d'être dirigé et à ce point de vue ses recherches sont extrêmement révélatrices. La même remarque pourrait servir à M. Vassaux, qui pourtant, abstraction faite du choix osé des couleurs, cherche toujours à faire dominer une idée, un sujet ou plutôt un état d'âme qui offre un intérêt plus ou moins vif. L'audacieux sous-bois de M. Leroy révèle un peintre très doué et techniquement très avancé. Le séduisant « Jean-Marc » de M. Jordan est un portrait très intime et partant très sincère. Il en est de même du plaisant bouquet de M. Stragiotti et de l'autoportrait, originalement traité, de M. Delaloye. Je n'aurai garde de ne pas mentionner les œuvres souvent pleines de verve de MM. Henchoz, Clos, Lonfat, Leemann, Favre, Giroud, Mermoud, Dalcher, Métrailler, Pellegrini et les brillantes reproductions de MM. Rouiller, Paccolat, Gianadda sans oublier la minuscule céramique toute de finesse et d'habileté de M<sup>lle</sup> Charlotte Girard.

La critique de ces œuvres apparaît, faute de place, inévitablement superficielle. Pourtant leur valeur mériterait qu'on s'y amuse plus longuement ne serait-ce que pour ne laisser personne indifférent à une somme de travail aussi énorme et surtout pour relever le développement réjouissant de la vie artistique valaisanne capable, comme partout, d'atteindre une place très honorable.

J. Closuit



Sous les auspices de la Société de développement, s'ouvrira prochainement à la Maison de la Diète, à Sion, une très importante manifestation artistique : l'exposition « Trésors d'art ». Le vernissage aura lieu le 30 mai. Cette exposition est constituée par l'apport de plusieurs collections, dont une collection princière de France. Y seront exposés des meubles du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, des tableaux de maîtres, des sculptures, des gravures, de l'orfèvrerie, des tapisseries, des tapis, des bibelots et des porcelaines. L'exposition durera jusqu'au mois d'octobre prochain.

## Les Compagnons des Arts

Dans le nombre des sociétés valaisannes qui se vouent spécialement au théâtre, les « Compagnons des Arts » de Sierre occupent, sans conteste, une place d'honneur. Leur renommée s'étend hors des frontières du Valais et de la Suisse, puisqu'aussi bien ils ont pris part à de nombreuses compétitions en France. La dernière en date fut celle qui se déroula à l'Opéra de Nice et d'où nos Compagnons revinrent chargés des plus enviables récompenses.

Mais c'est sur la scène sierroise du Casino que les « Compagnons des Arts » aiment, comme c'est bien naturel, à déployer en premier lieu leurs indiscutables qualités théâtrales. La dernière pièce qu'ils ont offerte au public de la Cité du Soleil fut « Etienne », de Jacques Deval. Ce n'était pas une mince tâche d'interpréter, à satisfaction, ce

grand succès du Théâtre Saint-Georges, à Paris. Fine, très nuancée, frisant le vaudeville, cette comédie exigeait des acteurs du « métier », comme on dit. Il était facile de tomber dans l'excès, qui est en tout une faute.

Eh bien ! les Compagnons ont évité ces écueils avec une maîtrise dont il faut les louer. En pouvait-il être autrement avec des W. Schœchli, leur président et animateur, des Germaine et Riquet Rauch, des Marcel et Didi Bonvin, des P. Franzetti (qui incarnait Etienne), des A. Derivaz, des R. et A.-M. Wicky et des J. Pahud, nouvelle recrue et non des moindres ?

Le cadre réservé à ces notes ne nous permet pas de plus amples développements, mais nous voulons tout de même dire que Sierre et le Valais sont fiers de posséder une troupe comme les « Compagnons des Arts ». Avec la « Géronde » et la « Chanson du Rhône », de Dætwyler, ils forment une trilogie qui va porter au loin le renom de la Noble-Contrée et du Vieux-Pays. Quels aimables et persuasifs ambassadeurs !

A. Delavy.

Une scène d'« Etienne » : De gauche à droite, H. Rauch, dans le rôle de l'oncle Emile ; G. Rauch (Simone Lebarmécide) ; W. Schœchli (Fernand Lebarmécide) ; J. Pahud (tante Valérie) ; P. Franzetti (Etienne Lebarmécide).

(Photo Aegerter, Sierre)



# Charly Menge

expose

*C'est une bien mauvaise façon d'aborder une œuvre picturale que de la comparer à d'autres formes de l'expression lyrique, à la poésie, par exemple, ou à la musique. Et cependant, chaque fois que je me retrouve en face des tableaux de Charly Menge,*

*plus heureux que dans ces évocations légères, rêvées vraiment, d'un village perdu en sa solitude, d'un bouquet d'arbres oublié dans un coin de l'univers, de quelque fuite éperdue d'une imagination sur les chemins de la fantasmagorie.*



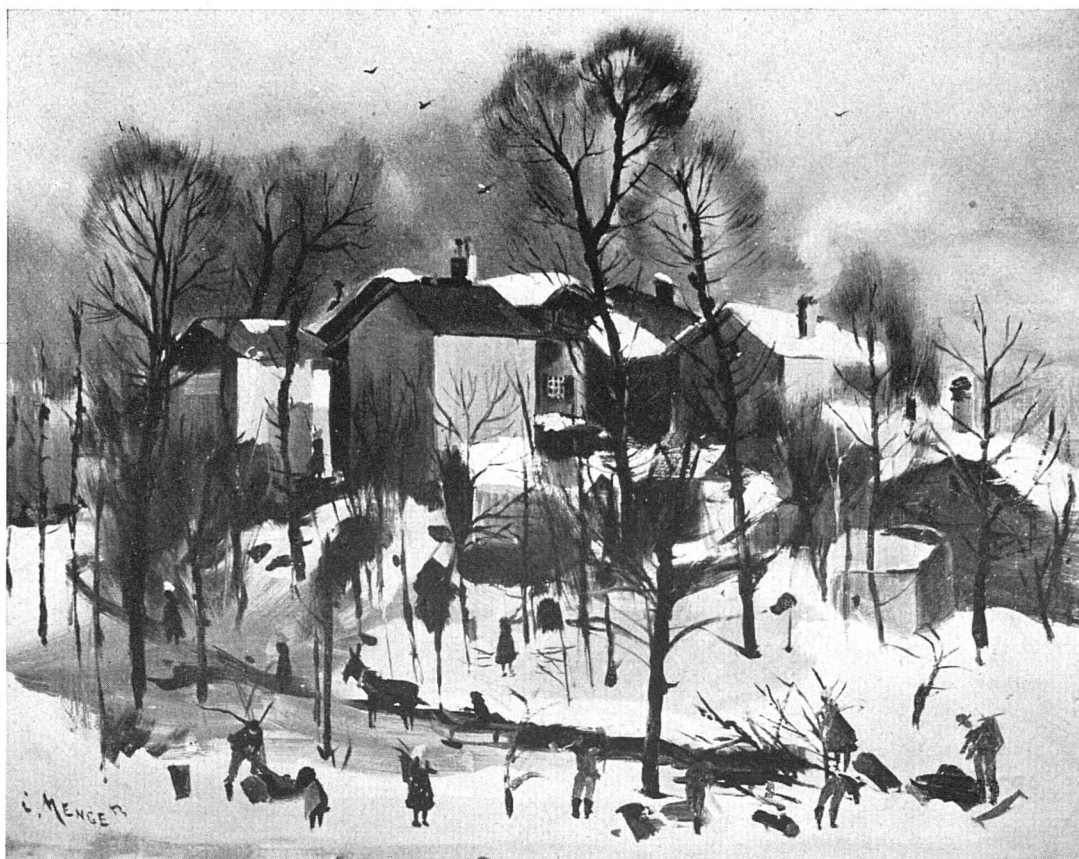
*c'est à de la poésie que je pense, à des atmosphères de poème autant qu'à des problèmes plastiques. Que le peintre m'excuse! Ce que j'aime en lui, c'est d'abord qu'il soit un poète lyrique...*

*Un poète d'inspiration plus nordique que latine, sensible comme pas un au flou, à la nuance, à la suggestion, au rêve, et je crois qu'il n'est jamais*

*La réalité la plus familière devient, sous son pinceau, fantastique. Il transpose, il crée son monde et sa légende et glisse sans cesse d'une démarche aisée vers des lieux qui n'ont plus de nom.*

*Ainsi, ce Valais de formes dures, tout à coup devient-il un pays du Nord, léger, discret, brumeux et tendre. Et le pauvre village du mont accède*





d'un coup d'aile à l'univers des prodiges où règne J. Bosch.

Non, là n'est pas tout Menge, il est vrai. Brusquement réveillé de ses songes, il ouvre les yeux sur nos vignes, nos travaux, nos peines quotidiennes dont il restitue la force colorée dans des gouaches que j'aime par-dessus tout. Ces taches vertes, roses, rouges, jetées sur la page comme des flaques de lumière, ces très rapides notations colorées ont une grâce extrême, une fraîcheur naïve qui m'enchantent. En quelques traits, le tableau se compose, si juste de ton, si vivant dans sa spontanéité qu'on regrette presque de voir Menge, tout à côté, peiner longtemps sur des natures mortes scrupuleuses, laborieuses, aux reflets de peinture vieillotte, manquant de force et de puissance.

De cette exposition sédunoise qu'il vient de nous offrir, je retiens encore une vue admirable des col-

lines de Valère et Tourbillon, transparente comme une aquarelle, fraîche comme une tempera — et c'est une huile, néanmoins, mais traitée avec tant d'élégance et de légèreté en même temps que de justesse qu'on demeure longtemps à la contempler comme si ce paysage nous était révélé pour la première fois.

Là, Menge se découvre tout à fait lui-même, comme en ces paysages qu'on dirait provençaux et nés de Cézanne : ils ne sont que valaisans et signés Charly Menge...

*Charly Menge*

(Photos Couchepin, Sion)

Si les premiers voyageurs qui ont parcouru le Valais pouvaient recommencer leurs pérégrinations, ils ne reconnaîtraient certes plus le pays. Que de changements en l'espace d'une centaine d'années ! Il n'est que de considérer nos stations de tourisme, dont l'essor a commencé il y a moins d'un siècle.

Sans doute, il y a eu de tout temps des voyageurs qui ont traversé la vallée du Rhône et les hauts cols de nos Alpes, mais ces voyageurs n'étaient pas des touristes comme on l'entend maintenant. Et soyez persuadés que nos lointains aubergistes n'avaient aucune aptitude hôtelière quelconque. Ils s'ingéniaient surtout à tirer le plus de profit possible des rares passants, certains de ne plus revoir leurs figures.

. . .

Le tourisme actuel me paraît lié, dans sa plus lointaine origine, au culte de la montagne, sentiment tout nouveau, né il y a bientôt deux siècles, et qui, après une période d'incubation assez longue, a fait une prodigieuse fortune. A vrai dire, il ne s'agissait pas du tout, au début, de ce que nous appelons maintenant l'alpinisme. Rien de tel. Mais simplement d'une réaction qui se produisit avec éclat au XVIII<sup>e</sup> siècle contre la vieille conception que les hommes se faisaient généralement de la montagne. Celle-ci fut, en effet, considérée pendant de longs siècles, avec une unanimité déconcertante, comme des régions affreuses que les voyageurs, les marchands, les guerriers, les pèlerins abordaient avec crainte, comme des obstacles extrêmement gênants placés par la nature entre les divers pays. Nous voyons alors apparaître un sentiment nouveau, né des écrits de Albert de Haller, Rousseau, H.-B. de Saussure, Ramond de Carbonnière, Bourrit, pour ne pas sortir du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Rousseau, en particulier, fut le vrai découvreur du Valais et l'influence énorme qu'il a exercée a amené des quantités de personnes, pour la plupart des écrivains et des artistes, à s'intéresser au Valais qu'il avait découvert. Et après lui,



## Tourisme d'autrefois...

la question des rapports des hommes avec la montagne est reconsidérée. Et l'on se met à manifester soudainement un vif intérêt, une sympathie marquée pour les divers aspects et le caractère des régions ou des pays alpestres. Ce que l'on a appelé « l'amour des Alpes » débute déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle. Rousseau est incontestablement l'un des pères du tourisme valaisan.

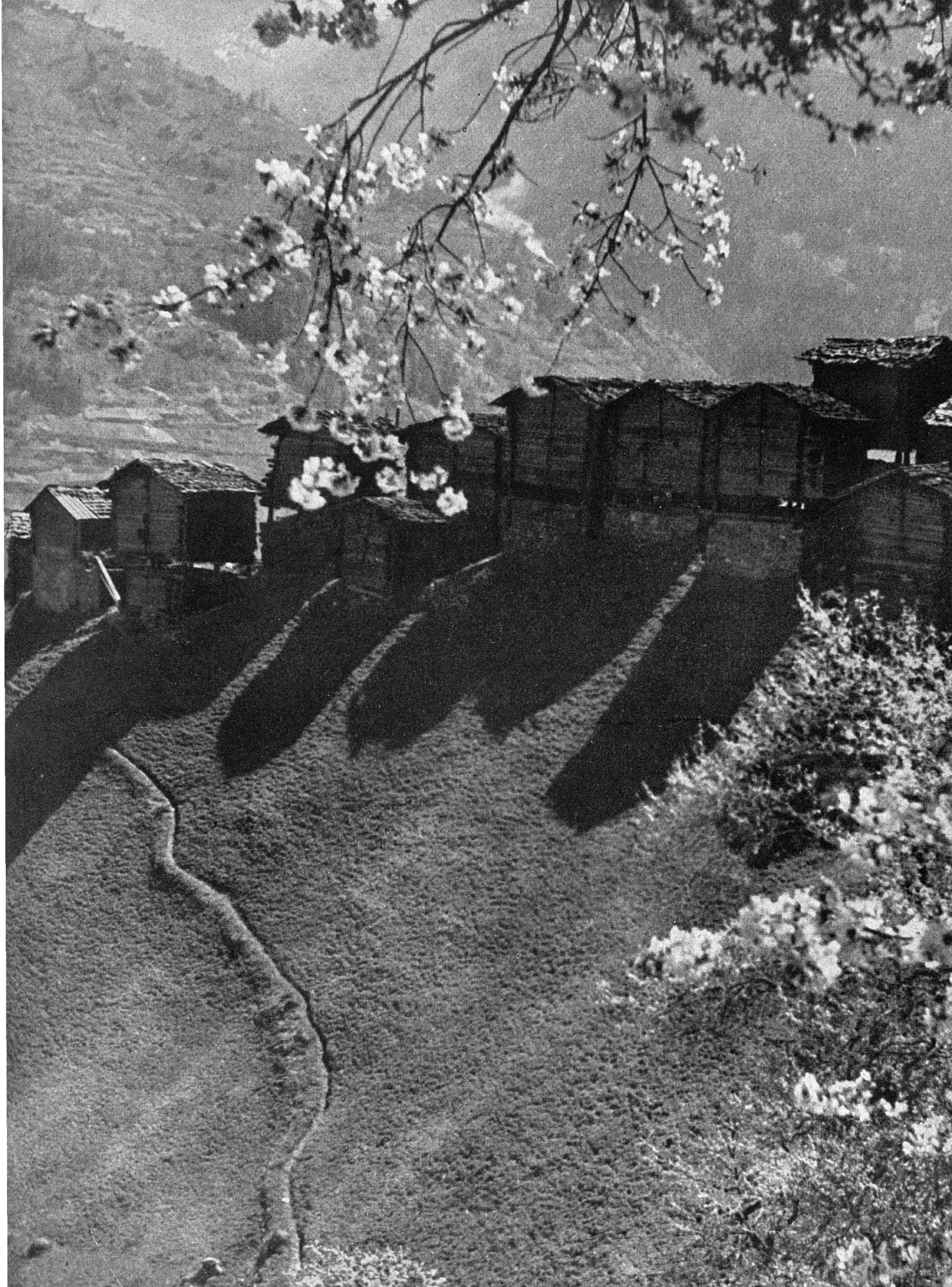
Si l'on peut soutenir — et nous serions à même de le faire — que le Valais a été lancé par lui, il n'en est pas moins certain que le Valais, au XVIII<sup>e</sup> siècle, n'était pas équipé pour recevoir ses premiers admirateurs. Nos aubergistes, surpris et désarmés, manquaient d'expérience. Ils n'avaient pas encore la vocation et, dans un assez grand nombre de cas que nous connaissons, leur comportement envers les étrangers ne fait nullement pré-

voir que notre pays va devenir un jour très accueillant et que nos vallées alpestres vont se peupler d'hôtels. L'amusante anecdote que je vais rapporter n'annonce pas encore l'ère de Ritz et de ses émules.

En 1794, un M. de Mayer, voyageur de marque, qui a laissé une vingtaine de volumes, traversait le Valais. Il affichait un certain luxe, en homme de qualité, qui voyage avec deux domestiques, porte élégant tricorne, cheveux peignés en ailes de pigeon, culotte courte, gilet blanc, épée au côté, cependant que sa main jouait avec un jonc à pomme d'or, lorsqu'il fit son entrée dans une très modeste auberge de l'un de nos points frontières.

Pendant le repas, l'aubergiste prit bonnement place à ses côtés et se mit à converser avec lui en italien, les coudes sur la table. Puis il bourra sa pipe, l'alluma, en tira quelques bouffées et la présenta ensuite à son hôte, si le cœur lui en disait. Le voyageur refusa l'offre généreuse. Alors, pour continuer ses amabilités, l'aubergiste ôta son bonnet et, avec grande déférence, lui demanda la permission de boire un peu de vin qu'il venait de lui apporter, histoire de trinquer entre bonnes connaissances. La pichettole n'étant pas tout à fait vidée, l'aubergiste appela sa femme, la présenta à sa femme et le pria très poliment de bien vouloir également inviter sa digne épouse à partager ce verre de l'amitié. Le repas consistait essentiellement en un plat d'œufs, lesquels se trouvèrent lamentablement trop cuits. Qu'à cela ne tienne !... Avec force remerciements, l'aubergiste se fit fort de les avaler, en laissant naturellement à ce voyageur de passage le soin de régler l'addition...

Lucien Lathion.





# Terre valaisanne

ou

## Quand Roland Muller, cinéaste amateur, célèbre le Valais

Lumineuses journées que celles des Fêtes du Rhône de 1948, à Sierre. Elles allaient nous apporter la révélation d'un talent ignoré : celui d'un cinéaste amateur, passionné de séquences artistiques, traducteur fidèle de paysages, de scènes, de faits marquants de la vie valaisanne. Roland Muller, par la présentation de son prestigieux film sur le cortège des Fêtes du Rhône, se révélait à Sierre et au Valais.

Roland Muller, c'est celui que les pères des alpages rencontrent camera en main, au lever du soleil. C'est l'homme présent aux manifestations les plus caractéristiques de notre folklore. C'est le cinéaste avisé, veillant la scène inédite, traduisant à sa manière le Vieux-Pays, disant par l'image ses trésors, ce qu'il recèle de touchant, de mystérieux, d'étonnant, de prodigieusement varié. C'est le chasseur de séquences vivantes, à l'affût des saisons, en marquant leurs caractéristiques. Il court la plaine, gravit les

vaudoise. A Vevey, où il habita pendant de longues années, le Léman devait devenir un fidèle compagnon, un compagnon qu'il mit en valeur par de courts métrages. La Riviera vaudoise lui apportait un lot d'endroits plus charmants les uns que les autres. Quelques années allaient suffire pour que Roland Muller donne la mesure même de son art.

Mais hélas ! ce fut 1939, le conflit terrible dans un monde chaotique. La Suisse, elle, heureusement préservée, veillait. Elle veillait grâce à son armée vigilante, aguerrie, elle veillait par les services administratifs. Dame Censure avait pour elle les pleins pouvoirs et le cinéaste — même amateur — devait montrer patte blanche. Visa pour le métrage, permission pour filmer le paysage, envoi des bandes pour le contrôle. Ce fut plus qu'en put supporter, à l'époque, Roland Muller. Avec le même esprit de décision qui avait été le sien pour s'adonner à sa passion, Roland Muller confia désormais



Roland Muller

(Photo Aegerter, Sierre)

la patrie de prédilection pour le chasseur d'images. Le Valais et plus particulièrement Sierre, cité du soleil, cité méridionale, ayant su conserver son cachet de ville du Haut-Rhône.

En spectateur, Roland Muller vit défiler les saisons : les matins de printemps égayés par les sons des fifres et tambours se rendant aux vignes bourgeoises ; l'été, à la flore et à la faune d'une exceptionnelle richesse ; l'automne, saison entre toutes de prédilection dans cette Noble Contrée ; l'hiver, enfin, avec ses contrastes de couleurs.

Nul ami de la nature, nul être profondément sentie, n'aurait pu rester insensible à ce charme. Le poète de l'image allait abdiquer. Heureuse abdication, que celle de Roland Muller ! Elle allait le déterminer à sortir ses appareils, à se glisser furtivement dans les fêtes du terroir pour commencer à exprimer la vie de cette contrée. Timide essai d'abord, effort constant et suivi par la suite et découverte par la cité enfin d'un talent inconnu, d'un homme que l'on aimait, que l'on côtoyait tout le jour et qui, un soir, par une modeste affiche, allait réunir les Sierrois et les conquérir en leur présentant le film sur les Fêtes du Rhône.

Ce fut spontané, direct. Ce film lui valut l'affection d'une cité qui ne demandait d'ailleurs qu'à être conquise. Le Valais avait saisi Roland Muller. Par la présentation de ce Valais, le cinéaste amateur allait, lui, s'attacher mieux encore à la mentalité valaisanne.

Brillant film, critiques élogieuses lui permettaient de continuer sa prospection de séquences. Certes Roland Muller, en artiste, avait su trouver des amis précieux, des amis qui ont senti le Valais, qui vivent encore et heureusement le pays. Ces amis avaient nom Aloys Theytaz et Jean Dätwyler.

Personne mieux qu'eux ne pouvaient apporter au film, si vivant, la note humaine et chaude du pays valaisan. Aloys Theytaz, le chantre des Fêtes du Rhône, sut trouver les mêmes résonances que celles de son festival pour donner au film le scénario désiré. Jean



Un trio qui s'entend bien : Jean Dätwyler, Roland Muller et Aloys Theytaz.

(Photo Baudois, Sierre)

monts, un jour sur le glacier, le lendemain dans l'eden des fruits de la plaine du Rhône.

Sa vocation ! Il l'avait dans son village natal de Puidoux, il la confirmait dès son jeune âge par un amour de la nature, de la terre, de cette terre

à de vieilles malles d'un poussiéreux galetas tout son attirail de cinéaste. Il ne le toucherait plus. C'était fini.

Les années s'égrenèrent, apportant la fin d'un conflit tragique, apportant aussi son lot de variations et de changements. En 1947, le Valais devenait



Dætwyler, cet artiste authentique, non conformiste et pourtant traducteur fidèle de l'âme du Valais, y ajouta la note musicale. Avec un texte d'une rare dialectique poétique, avec une musique captivante, d'une richesse d'expression émouvante, avec des séquences tout imprégnées de poésie et de charme, ce film allait consacrer Roland Muller comme un authentique Valaisan, comme un précieux cinéaste ambassadeur du Valais.

Les films se succédèrent. Actualités du pays : carnivals de Martigny, bénédictions de chapelles, processions, heures gaies des festivités locales, heures tristes où l'alpe prend sa revanche. Tous ces événements, on se plut à les applaudir pour mieux ovationner ensuite l'étonnant documentaire que fut son film intitulé « Le Pays du Soleil ».

Tout restait subordonné à la gloire du Haut-Pays. Roland Muller, assimilé à la vie valaisanne, voulait rendre mieux encore un hommage à son pays d'adoption. Cette affection, comment la mieux traduire que par un nouveau film, synthèse des richesses du Valais, du travail des siens, des efforts de l'homme contre la nature, des conquêtes acquises chèrement ?

C'est ainsi que naquit, fruit d'un labeur persévérant, d'un travail caché, d'un amour de chaque parcelle de la terre de chez nous, ce film, consécration de sa carrière de cinéaste amateur qui a nom : « Terre valaisanne ».

Oui, Roland Muller a voulu plus et mieux. Il avait à son actif de précieux documentaires sur le Valais. Il a voulu maintenant, en quelque sorte, apporter au Valais son image sous ses aspects les plus multiples. De l'alpe par le torrent, il est parti vagabonder dans le pays, s'arrêtant au pays des fruits, appréciant les heures solennelles des fêtes de chez nous, complétant cette idyllique vision des travaux de tous les jours. Il est parti sur la montagne, il a guetté dans la plaine le gel du printemps, il a veillé les scènes de l'inhalpe, il a su donner la vie aux vieilles choses inanimées, témoin d'un passé mystérieux. Les pierres, l'eau, les couleurs, les danses, le travail ont trouvé dans ses séquences pleines de lumière, imprégnées de poésie, un maître pour mieux les présenter. Le film — le plus long de tous ses métrages — Roland Muller l'a voulu impeccable. Chaque scène a nécessité de sa part un temps précieux, un tempérament d'artiste.

L'œuvre est maintenant réalisée.

Dans quelques mois, « Terre valaisanne » va connaître les faveurs d'un public qui s'extasiera comme l'ont fait ceux, rares, qui ont eu le privilège de visionner ce documentaire. « Terre valaisanne », film de premier ordre, le sera d'autant plus que les artisans de son premier film ont continué à témoigner à Roland Muller de leur apport si riche. Le poète Aloys Theytaz

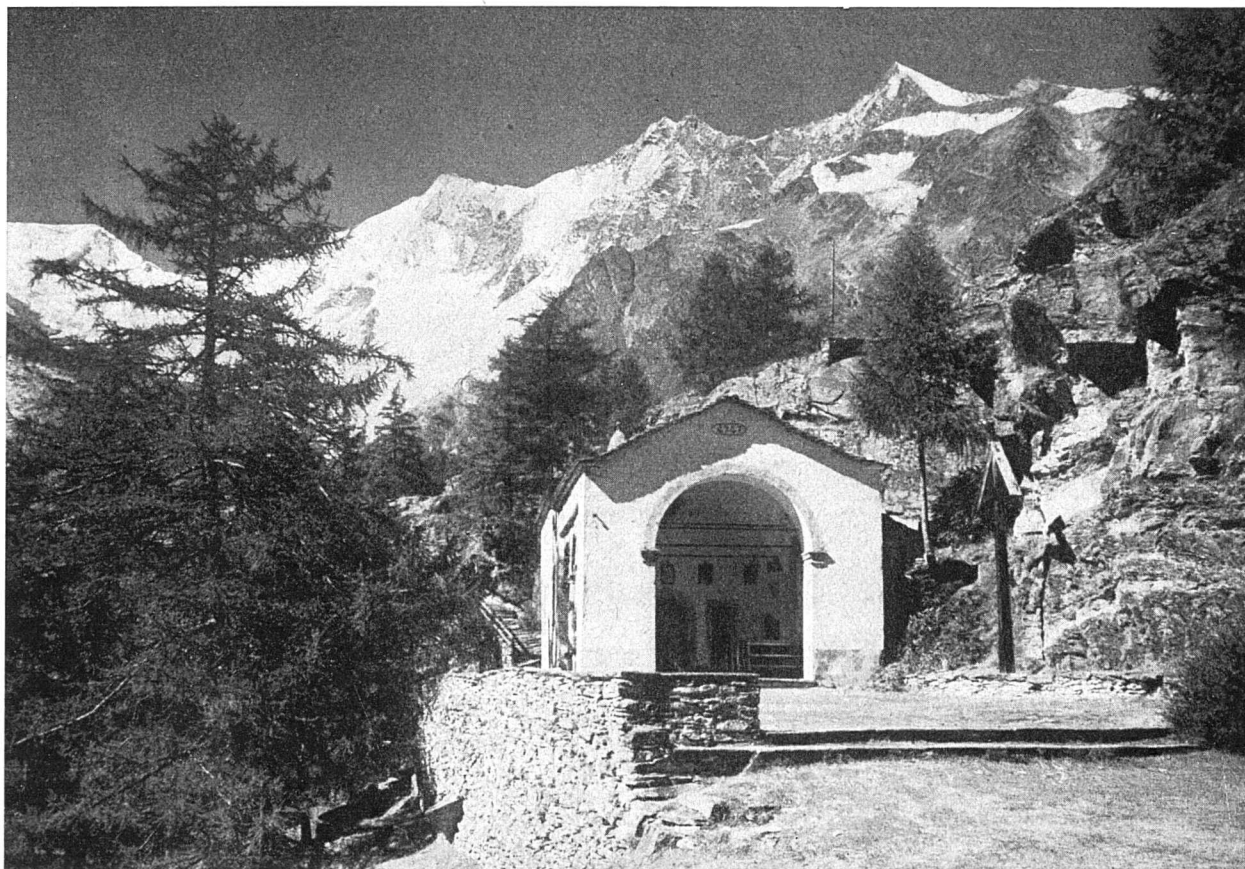
a su trouver pour mieux chanter « Terre valaisanne » ses thèmes les plus délicats, marquant la ferveur qu'il professe pour son pays. Jean Dætwyler, lui apporte une musique sobre, prenante. Il livre son talent de musicien chevronné qui ne s'est pas endormi sur ses lauriers. Il a renouvelé son inspiration musicale en allant lui aussi puiser dans de vieilles caves, au cours de ses pérégrinations montagnardes, des airs du Valais. Ces airs, il les a rajeunis. Ainsi, avec ce trio d'hommes épris de ce canton prodigieusement attractif, « Terre valaisanne » va donner la mesure de ce pays, l'image du pays du Rhône ; il va dire le Valais, comme les Roland Muller, les Aloys Theytaz, les Jean Dætwyler, une fois de plus auront, eux, donné la mesure de leur amour du pays.

Roland Muller, après des années de recherches, de travail, a réalisé l'œuvre à laquelle depuis si longtemps il aspirait. Cette œuvre, il en a fait sa raison de vivre. Parce qu'il a su mettre dans ce film la même simplicité, le même amour qu'il a mis pour le réaliser, « Terre valaisanne » dotera le Valais du premier grand film amateur qui sache si heureusement en donner les reflets multiples.

« Terre valaisanne », dans le domaine du cinéma, peut désormais se parer du titre de meilleur ambassadeur du Vieux-Pays.

Guy Zwissig.

Le chemin des Chapelles, à Saas-Fee



## OSCAR DE CHASTONAY

par Bojen Olsommer

Sur le bureau de M. le Directeur de la Banque Cantonale — lisse et net, ce bureau, comme un bureau japonais — un dossier, un seul dossier, ouvert ; Monsieur le Directeur y trace lestement une note marginale. Ce faisant il siffle, et sa façon de siffler est très révélatrice. Il y apporte, comme à tout ce qu'il fait, une exactitude mathématique, avec tant de sens et de clarté, de vivacité, d'efficacité, qu'écouter ses trilles est un régal. Il siffle à ravir, il siffle à la perfection, et qui ne l'a pas entendu siffler risque de mal connaître la qualité de cette nature fine, déliée, géométrique.

Notez que ses yeux clairs sont singulièrement lucides et pénétrants (sauf quand il ôte ses lunettes : il a alors l'air tout étonné, comme s'il était brusquement tiré d'un profond sommeil) et que son nez bien charpenté fortifie l'expression de sa belle physionomie, mais le fait beaucoup souffrir ; le nez de M. de Chastonay est un nez à érysipèle.

Autre trait significatif, en observant notre illustre Directeur, on n'a aucune peine à se le représenter enfant. C'est-à-dire qu'il y a en lui quelque chose d'essentiel qui est resté miraculeusement jeune.

Jetons un coup d'œil par-dessus son épaule ; parions que ce qu'il transcrivait à l'instant, c'est un de ces impératifs qui touchent au vif du sujet et dont la résonance est grande dans notre espace économique :

$3\frac{1}{2}\%$  net,  
sans commission

Formule qui est bien de lui. Entouré de surfaces polies, ami de la précision, de la netteté, de la discipline, il doit avoir embouché cette trompette avec dilection :  $3\frac{1}{2}\%$  net, chassant la commission comme il chasse l'ambigu, le confus, la négligence, le désordre. Il se peut d'ailleurs, toute médaille a son revers, que son culte de la droiture et de la méthode implique certaines rigueurs : que son autorité paraisse intransigante à son monde qu'il mène à la baguette et, ayant le jugement juste mais sévère, qu'il ne soit pas très tendre pour les travers d'autrui.

Mais rappelons un propos que l'on prête à la baronne de Rothschild ; comme il s'agissait de faire la guerre ou de ne pas la faire (à l'échelle européenne), cette brave personne aurait dit :

*Il n'y aura pas de guerre : mon mari  
ne donne pas l'argent.*

Voilà qui pourrait en quelque sorte trouver son application ici. Stabilisant les taux d'intérêts, ouvrant les crédits, distribuant à bon escient cette manne sans laquelle on ne saurait engager la bataille, notre grand financier fait un peu et

même beaucoup, dans son domaine, la pluie et le beau temps. On aurait voulu voir ce maître pilote conduire un plus grand bateau. Il est certain qu'il aurait fait merveille à plusieurs autres endroits. Mais que peut-on regretter puisqu'à la place qu'il a choisie il donne sa mesure pour le bien du pays ?

Ce qu'il dit, ce qu'il écrit, est d'une admirable concision et d'un *réalisme bien tempéré*. On lui reconnaît une pensée limpide, une logique sûre et une rare faculté de synthèse et de simplification. (La seule réserve à faire, s'il en faut une, c'est qu'il lui arrive de pêcher parfois par excès de simplification). A coup sûr on pourra dire de lui, ce qui est un compliment exceptionnel, qu'il n'est jamais à côté du sujet. Le reste va de soi, car ce qui se conçoit bien... Causeur primesautier, il a des mots exquis. Il ne recherche pas l'effet facile, mais l'expression juste et frappante qui résume tout un discours. C'est lui qui déclarait récemment, devant

une assemblée embarrassée par l'impossible définition de ce qu'il convient d'entendre aujourd'hui par « période troublée » et « période normale », les deux notions-clefs du projet de loi de M. Zipfel :

*Nous vivons une  
période  
normalement troublée*



(Photo R. Claivaz, Sion)

Quand il prend la plume, il y met tant d'esprit et de grâce enjouée que le lecteur assimile sans s'en apercevoir une matière indigeste. Un humour charmant anime les abstractions ; les chiffres eux-mêmes cessent d'être rébarbatifs. M. de Chastonay fait penser à ces artistes chinois maniant le pinceau sans aucun effort apparent mais avec une habileté consommée, opérant par touches successives d'une légèreté et d'une précision que le spectateur

n'apprécie qu'une fois l'ouvrage terminé : tout est en place, les linéaments sont d'une netteté absolue, il n'y a pas une bavure. M. de Chastonay écrit comme il siffle, et en le lisant il semble qu'on entend son *fifrelet*. Sa phrase est nette, polie, parfaitement équilibrée, et bien que ce soit peut-être là le fruit d'un travail patient et méthodique, elle donne l'impression d'une grande facilité. Comme avec cela il a toujours quelque chose à dire, quelque chose de simple et de vrai, de substantiel, par quoi il s'engage, c'est grand dommage qu'il hésite tant à se faire publier, estimant certaines prises de position personnelles incompatibles avec les devoirs de sa charge. Voilà un talent que les lettres auraient pu envier à la finance.

Il y aurait à raisonner longuement sur ses origines. Beaucoup de choses s'expliquent par là. Surtout chez cet homme, qu'on pourrait croire le produit d'un déterminisme exact, et dont la vie même semble une construction nécessaire à partir d'éléments donnés. Hasardons l'hypothèse que le

# Le micro

## DANS LA VALLÉE

Les amateurs valaisans de fantaisies radiophoniques auront été gâtés en cette fin d'avril. Radio-Lausanne, en effet, est venu promener ses techniciens, speakers, animateurs et musiciens dans notre canton, qui d'ailleurs les attendait. Chacun son tour, n'est-ce pas ?

Ce fut tout d'abord le public de Sierre qui eut l'occasion d'assister, et même de participer, à cette émission populaire qui s'intitule le « Maillot jaune de la chanson ». Si sa formule sportive est discutable, cette émission-concours présente un indéniable attrait en ce sens qu'elle permet à de jeunes chanteurs de se révéler et d'affronter un public qui, au reste, se montre généralement prêt à les encourager. L'auditeur qui était à l'écoute au lendemain de cet enregistrement de Sierre a pu se convaincre que ces encouragements étaient parfois fort mérités.

Puis ce fut à Martigny de recevoir la dynamique équipe de La Sallaz venue lui offrir un autre spectacle-audition de variétés, les « Quat' jeudis ». Chacun connaît cette émission qui remporte partout un franc succès en amusant les auditeurs présents. Soulignons cependant qu'à l'un des concours qu'elle comporte, le Valais s'est distingué tout particulièrement grâce aux quatre étudiants de Saint-Maurice qui y prirent part et étonnèrent le public par leur érudition.

Il y eut encore, le même soir, l'enregistrement de « Bon dimanche », qui fait des heureux, et celui de « Jazz partout », qui fournit à notre jeunesse l'occasion de démontrer bruyamment qu'elle est aussi à la page...

Les ondes, en effet, ont supprimé la distance et vaincu l'isolement.

*Henry des Combes.*

milieu aristocratique dont il est issu, d'une authenticité quasiment abusive, est responsable non seulement de sa délicatesse ou de sa subtilité, de son luxe moral, mais aussi de ce qu'il peut y avoir, sous un autre angle, d'un peu aride en lui. Il est — comment dire ? — classique par opposition à romantique. Sa force est dans l'efficacité de l'intelligence plutôt que dans les prolongements de la sensibilité, et mon Dieu, une touche de bohème, un grain d'absurdité, une géométrie un peu moins bien calculée n'auraient peut-être pas nui à l'ensemble. Mais allez y changer un iota ! M. de Chastonay risquerait de n'être plus ce qu'il est pour l'heureux agencement de notre petit monde présent. Avec un autre enchaînement des circonstances fortuites qu'on appelle le hasard ou la chance, c'eût été Cromwell. Avec un autre genre d'inspiration, c'était Victor Hugo.

*Plum*



L'émission « Le meilleur citoyen » : De gauche à droite, le speaker Claude Pahud, le clown Plum et trois gars qui ne semblent pas trop impressionnés par le micro.

(Photo Dorsaz, Martigny)

## Vingt ans déjà...

*chez nous et ailleurs*

1933

- 12 avril : Le Congrès du Parti socialiste suisse, qui groupe 55,000 membres, s'est tenu à Bienne ; il a voté un appel « contre la barbarie hitlérienne » et une résolution contre la baisse des salaires.
- 20 avril : Les Etats-Unis décrètent le rétablissement de l'embargo sur l'or, mesure qui équivaut, en fait, à l'abandon de l'étalon-or.
- 22 avril : La France rend le feu rouge électrique obligatoire à l'arrière des cycles (!)
- 23 avril : Assemblée générale à Sion de l'Association valaisanne des tireurs. Le Lt-colonel Weber est nommé président et M. Jos. Gay secrétaire.
- 30 avril : La comtesse de Noailles, que son œuvre poétique a rendu célèbre, meurt à Paris. La Presse valaisanne se réunit à St-Maurice sous la présidence de M. Ch. Haegler. La commune de Lausanne confère la bourgeoisie d'honneur à Paderewski.
- 1<sup>er</sup> mai : Mgr Bieler se rend à Rome pour la pose d'une plaque commémorative à la mémoire de Mathieu Schinner.
- 8 mai : Ouverture de la session du Grand Conseil valaisan sous la présidence de M. Delaloye.



Les arbres ont fleuri ; les récoltes s'annoncent abondantes ; le paysan s'est efforcé de maîtriser la végétation d'abord, avec son sécateur, les parasites, ensuite, avec sa boille ; la nature, en définitive, domestiquée et façonnée à nos besoins et à ceux de la collectivité, va se développer dans le cadre de ce que nous voulons qu'elle nous donne, car ainsi est l'homme qu'il entend dominer.



La cueillette des asperges

Les échecs subis ne lui ont rien enlevé de son désir d'être le centre du monde au service duquel ont été créés le règne animal, végétal et le règne minéral.

Mais tandis que de pied ferme on attend des fruits savoureux, des asperges fondantes et des légumes délicieux, voilà que les produits que nous a fourni l'an 1952 entrent dans l'histoire économique et la science des chiffres.

L'organisme que se sont donné les producteurs et les gens du négoce, connue sous l'appellation d'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes, a publié son rapport.

Une suite de statistiques et de considérations sur le résultat financier de l'opération.

Car, en définitive, c'est pour gagner sa vie que le paysan a travaillé. Il s'agit donc de savoir s'il a pioché contre le roc ou s'il a été récompensé de son dur labeur.

Et les chiffres parlent. Ils disent qu'en récoltant vingt-cinq millions de kilos de produits divers, où viennent en tête les pommes et les poires, suivies des fraises, des abricots, des tomates, des choux-fleurs, et, plus loin derrière eux, d'autres fruits qui tous trouvent un climat généreux chez nous, le paysan ne s'est pas nécessairement enrichi. Les quantités ne suivent pas l'évolution prodigieuse des plantations, car la nature ne s'est pas laissée commander comme on l'aurait voulu, les prix de vente n'ont pas été de pair avec ceux d'autres produits qu'achète le paysan, et Berne vers qui vont nos espoirs, qui vient d'édicter une loi sur la protection de l'agriculture, ne nous comprend pas toujours.

L'étranger, pour lequel nous avons beaucoup de sympathie, s'obstine à vouloir nous faire goûter ses fruits, ce qui n'est pas toujours pour faciliter la vente des nôtres.

Malgré cela, il y a encore de l'espoir. N'est-ce pas de cela que vit bien souvent le paysan ?

Il en conserve, c'est son droit et même son devoir.

Car il a le sentiment qu'on ne saurait méconnaître ses efforts qui ont transformé la plaine valaisanne en un verger prometteur.

Pour que ces efforts ne soient pas oubliés, il s'est assigné deux objectifs : le répéter souvent par une propagande intensive qu'il vient de confier à un nouvel office réclamé et obtenu par lui et améliorer sans cesse la qualité de ses produits pour ne point décevoir ses nombreux amis.

### **L'action „hannetons 1953“**

Déclenchée à l'aube du 24 avril, la lutte contre les hannetons, envahisseurs et destructeurs de nos récoltes, a été organisée simultanément dans tout le Valais, de Salquenen à St-Gingolph. Nos photos représentent les deux hélicoptères Hiller, équipés spécialement, mis en action aux côtés de trois avions Auster et de plusieurs dizaines de moto-pompes terrestres. Quatre à cinq mille hectares seront traités systématiquement par ces appareils. Nous ne doutons pas que cette grande entreprise mise sur pied par la Station cantonale d'entomologie « portera ses fruits » et que les vers blancs ne reparaitront pas de sitôt en terre valaisanne.

(Photos Couchevin, Sion)





## AVEC NOS SPORTIFS *en avril*

Sans même qu'on y prenne sérieusement garde, la transition s'est faite. Encore qu'ils soient un certain nombre à sacrifier aux plaisirs du ski de printemps et que l'on puisse assister ici et là à certains « derbys », par ailleurs fort intéressants, la saison des sports d'hiver est carrément passée. Nous voilà lancés dans les sports dits d'été, avec tout ce qu'ils comportent à leur tour d'attrayant et de bienfaisant à la fois.

Il est certes encore trop tôt pour se mettre à l'eau au sens propre du mot, ou aussi pour tenter d'impressionnants exploits alpins, mais il n'empêche que footballeurs, cyclistes, tireurs et tennismen, pour n'en nommer que quelques-uns, sont à leur poste depuis déjà quelques semaines.

Commençons, si vous le voulez bien, par les premiers.

Rarement, pour ne pas dire jamais, nos amateurs de la balle ronde n'auront été si richement comblés. A cinq dimanches à peine de la fin du championnat de première ligue, ne voilà-t-il pas que notre trio valaisan, Sion, Martigny et Sierre, se paye le luxe de talonner ensemble le leader biennois et de guetter son moindre faux-pas pour poser ses griffes sur la première place ! Les Octoduriens viennent à leur tour de lui infliger une indiscutable correction et qui ne pouvait être que la meilleure revanche de certains incidents enregistrés lors du premier tour. D'autant plus que, le temps finissant presque toujours par arranger les choses, on croit avoir aujourd'hui la conviction que tous les malheurs qui se sont abattus à l'époque sur l'équipe des

bords de la Dranse étaient bien plus la résultante d'une mauvaise foi flagrante de l'USBB que de fautes graves commises par les nôtres. Il ne nous reste donc qu'à souhaiter que ce sera finalement l'un des nôtres qui décrochera bientôt la fameuse timbale...

En II<sup>e</sup> ligue, Monthey ne risque pas d'être inquiété, tandis qu'au bas de l'échelle, tant St-Maurice que St-Léonard et Viège auront une peine immense à tirer leur épingle du jeu. Bien des bouleversements sont en outre intervenus en III<sup>e</sup> ligue, où Brigue, Grône, Martigny II, Vouvry, voire Ardon, peuvent encore caresser l'espoir d'obtenir le titre cantonal. Quant à Bouveret, il risque fort de faire finalement les frais de ce championnat et de subir bientôt une dégringolade évitée de justesse l'an dernier. Situation sensiblement plus nette en IV<sup>e</sup> ligue, où des formations telles que Rhône et

Evionnaz sont d'ores et déjà assurées de pouvoir lutter pour l'ascension d'un échelon.

Chez les juniors, on se plaît à relever les belles prestations des espoirs sédunois qui ne tarderont pas à récolter les fruits d'un consciencieux effort...

Après les championnats cantonaux de cyclo-cross, s'est disputé dernièrement le toujours très intéressant brevet des débutants. Les Montheyens s'y sont taillés la part du lion, ce qui prouve que la bonne graine ne manque pas dans cette cité bas-valaisanne. Quelques-uns de nos coureurs n'ont pas attendu pour se distinguer au dehors et l'on peut parier qu'on reparlera encore cette saison des Héritier, Bressoud, Berini et autres Barlatay. Leurs premières sorties ont été encourageantes et l'on ne demande qu'à les voir continuer. Notons qu'à l'heure où paraîtront ces lignes, Martigny et le Bas-Valais auront connu des journées toutes consacrées à la gloire du cyclisme, puisqu'on y aura assisté tant au départ qu'à l'arrivée du Tour de Romandie...

Si gymnastes et lutteurs n'ont pas encore eu l'occasion de faire preuve de leur belle vitalité et des résultats d'un patient entraînement hivernal, les tireurs, par contre, ont sérieusement « remis ça ». Les premières éliminatoires du championnat suisse de groupes ont déjà permis la réalisation de quelques résultats individuels et d'ensemble pour le moins excellents, bien qu'ils soient encore trop tôt pour tenter de dénicher des favoris et émettre de quelconques pronostics. Ce qu'il y a de certain, c'est que le tir va chez nous au-devant d'une période particulièrement faste. Il est heureux de le constater à la veille du prochain tir cantonal de Monthey...

27 avril 1953.

Josy Vuilloud.



(Photo Dorsaz, Martigny)

## Hôtes de marque

De passage en Valais (photo ci-haut), le célèbre acteur de la M. G. M., Clark Gable, s'est arrêté à Sierre. Il a beaucoup apprécié la soirée du Jodler-Club de Sierre qui avait lieu dans son hôtel.

\* \* \*

La commission fédérale de la Régie des alcools s'est réunie à Martigny et a visité les vergers de Saxon et Leytron, en particulier le domaine du Grand-Brûlé, propriété de l'Etat, où elle fut reçue par M. le conseiller d'Etat Troillet (photo ci-contre). On reconnaît, au centre, M. Fauquex, de Riex, conseiller aux Etats.

\* \* \*

M. Robert E. Ward, consul général des Etats-Unis à Genève, et M. Kennet Oaklay, consul, accompagnés de leurs épouses, ont visité Sion et ont tenu à voir l'exposition Charles Menge à la Tour du Vidomnat.





Au pied du mur on connaît le maçon:  
A la Virginie on connaît Jean-Louis



*Aucune cigarette de ce prix n'est aussi demandée:  
c'est la preuve de sa qualité.*



# Chronique touristique

Durant le mois de février dernier, on a enregistré dans les hôtels du Valais 72,353 nuitées, soit 33,059 d'hôtes suisses et 39,294 d'hôtes domiciliés à l'étranger. L'augmentation, par rapport à la période correspondante de 1952, est de 13 % alors qu'elle est de 12 % dans l'Oberland bernois, de 10 % dans les Alpes vaudoises et de 6,5 % dans les Grisons. Parmi nos hôtes étrangers, les Français ont été les plus nombreux (12,563 nuitées), suivis des Belges (8588), des Anglais (6351), des Allemands (3485), des Hollandais (2699), des Italiens (2118), des Américains (1857), etc.

Deux fois par an, la direction de l'U.V.T. convoque les professionnels valaisans du tourisme, c'est-à-dire les directeurs des stations et les chefs de publicité des entreprises de transport pour leur soumettre et discuter avec eux son programme d'activité et ses projets.

Ces réunions amicales permettent des échanges de vue extrêmement utiles tout en resserrant les liens de collaboration entre les stations.

La dernière a eu lieu dernièrement à Crans, où nos spécialistes furent les hôtes de leur collègue local, M. Paul Kocher, et où ils furent l'objet d'attentions particulières de la part de MM. Meyer et Bonvin, directeurs respectifs du funiculaire S.M.C. et du téléphérique Crans-Bella Lui.

L'Union valaisanne du tourisme établit chaque année la liste des chalets qui sont à louer dans le canton et qui ne figurent pas déjà dans les imprimés qu'édition les principales sociétés de développement. Cette documentation est envoyée gratuitement à toutes les personnes qui la demandent - 800 l'an passé! Quant aux propriétaires, ils versent une modeste finance d'inscription (Fr. 5.-) et s'engagent à avertir l'Union lorsque leur chalet est loué. Beaucoup d'entre eux éprouvent malheureusement une peine infinie à remplir cette petite formalité, pourtant indispensable. Ce service de location prend d'année en année plus d'envergure et il se révèle extrêmement utile, tant pour les propriétaires que pour les amateurs de chalets.

D'après les communications de la direction générale des douanes, 1,071,499 véhicules à moteur étrangers sont entrés en Suisse en 1952. L'augmentation est de 158,701 ou de 17,3 % sur l'année précédente. C'est la première fois que le cap du million est franchi. Si l'on fait abstraction du trafic frontalier et des camions, le nombre des véhicules est encore de 1,030,626, soit 898,121 voitures automobiles, 90,829 motos et 41,676 autocars.

La première place est occupée par la France, avec 487,777 véhicules. Suivent, dans l'ordre, l'Allemagne (226,960), l'Italie (176,805), la Belgique et le Luxembourg (48,432), la Grande Bretagne (36,601), la Hollande (31,432), l'Autriche (25,798), etc.

Le lundi de Pâques on a dénombré le passage de 319 automobiles et autocars sur la route de Verbier et de 453 sur la route du Simplon.

Problème : quel est le nombre moyen de voyageurs par véhicule et quel a été le chiffre total des voyageurs ?

En collaboration avec l'U.V.T., la grande société italienne de transports « Autostradale » à Milan, vient de tourner un film en Valais.

L'Union a assuré également de son appui une firme belge qui désire réaliser une bande sur la vie de Rilke.

Une assemblée, qui a eu lieu le 31 mars à Zurich, a décidé la construction d'un sanatorium antirhumatismal à Loèche-les-Bains. Le projet prévoit l'aménagement d'un établissement de 105 lits, avec un centre de recherches scientifiques équipé des installations techniques les plus perfectionnées. Divers cantons et grandes communes de Suisse allemande, ainsi que des caisses maladie et organisations syndicales ont déjà adhéré à la société.

Au début du mois de mars est décédé subitement à Aoste, à l'âge de 40 ans, le professeur Albert Deffeyes, ministre du Tourisme de la petite république autonome qu'est devenue la Vallée d'Aoste. Porteur d'un nom qui résonne agréablement aux oreilles valaisannes, officier, alpiniste, Dr ès lettres, Albert Deffeyes était un grand ami du Valais. Il avait joué un rôle actif dans la résistance valdôtaine et fut, au péril de sa vie, un des animateurs du mouvement d'émancipation de sa vallée. C'est chez nous d'ailleurs qu'il se réfugia, à Martigny, au moment des grands remous qui marquèrent la fin de la guerre, lorsque sa tête fut mise à prix.

Pour des raisons de prestige ou pour les besoins de leur propagande, tous les pays intéressés au ski alpin ont créé leur technique et lui ont attribué les succès de leurs champions.

On s'est vite aperçu, toutefois, que les différentes conceptions finissaient par se rencontrer et qu'il n'y a qu'une seule façon de bien skier.

Aussi, toutes les fédérations nationales se sont-elles rapprochées en vue d'unifier la technique du ski et les méthodes d'enseignement.

Un congrès international a été organisé, il y a deux ans, dans ce but, en Autriche. Le 2<sup>e</sup> Congrès, confié à la Suisse, a eu lieu du 6 au 12 avril à Davos. Le Valais y a été en vedette, puisque trois de ses professeurs, Georges Felli de Montana, Georges Exhenry de Champéry et Egon Petrig de Zermatt, furent appelés à y fonctionner comme moniteurs de la troupe d'exercice et que notre champion, René Rey, tout auréolé encore de ses récents succès, fut choisi pour procéder aux démonstrations techniques.

L'assemblée générale annuelle de l'Association hôtelière du Valais aura lieu les 2 et 3 juin à Loèche-les-Bains.

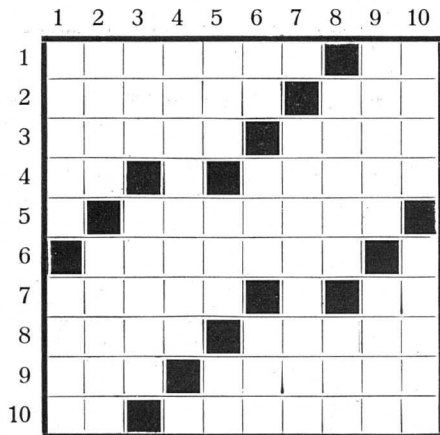


DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE  
AU SERVICE DE L'ÉLÉGANCE



Confection Chemiserie Chapellerie

# MOTS CROISÉS



## Solution du N° 22 (avril 1953)

**Horizontalement :** 1. Trottinette. — 2. Rabastens. — 3. Olivier. Est. — 4. Ul. Egmont. — 5. Bi. Ra. Lys. — 6. Laonnoise. — 7. Dieu. Jo. — 8. Foie. Ta. Loi. — 9. Ereinteur. — 10. Truelle. Ae. — 11. Eux. Astarte.

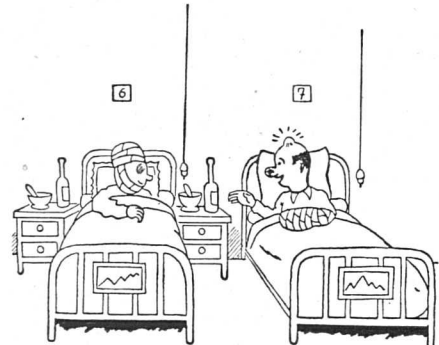
**Verticalement :** 1. Troublefête. — 2. Rallia. Ru. — 3. Obi. Odieux. — 4. Tavernière. — 5. Tsigane. Ela. — 6. Item. Outils. — 7. Neroli. Anet. — 8. En. Nysa. — 9. Tsetse. Lear. — 10. Jouet. — 11. Entrevoir.

## HORIZONTALEMENT

1. Académicien français (1598-1648). — Pronom.
2. Viens. — Situé.
3. Sert à faire des bouchons. — Repose.
4. Pronom. — Sans verdure.
5. Voix de tête.
6. L'amour ou la haine.
7. Département. — Conjonction.
8. Greffe. — Tout effet en a une.
9. Vieux. — Rubans de fil.
10. Pronom. — Ce qui est tenu secret.

## VERTICALEMENT

1. Carte à jouer. — Fait agir.
2. Câble marin. — Raisonner.
3. Irritation. — Mérite une punition.
4. Chevelure rude et mal peignée.
5. Pommade de blanc de plomb. — Détruit. — Dans la Haute-Saône.
6. Note. — Lettre grecque. — Il vaut mieux ne pas se mettre dans un mauvais.
7. Qui cause une grande affliction.
8. Mollusque. — Affaibli.
9. Indique le changement d'interlocuteur. — Avoir du cran.
10. D'Estonie. — Polit avec une pierre aux grains agglomérés.



— Oh ! vous savez... avec un peu d'habitude, ce n'est rien de rouler en voiture... Ainsi moi...

Demandez le...

# CERVINO

nouvel apéritif au vin préparé par  
Morand, Martigny

## Les propos d'une petite ville!

*Les femmes de l'an 2000 envieront notre époque, l'époque d'une mode charmante! De nos jours, la femme élégante achète ses jolis atours chez M<sup>me</sup> Ch. Addy-Damay, Atelier Valaisan, Martigny.*

## Westinghouse

Installations frigorifiques  
Climatisation  
Armoires ménagères  
Ventilateurs

**Louis Egli** spéc. frig. **Sion**

32, Avenue de Tourbillon, téléphone 2 18 81



## SION

Téléphone 2 14 64

## NETTOYAGE A SEC

1928-1953

Déjà 25 ans que les teinturiers Jacquod Frères vous servent et toujours mieux

### MAGASINS :

**SION :** Grand-Pont, tél. 2 12 25  
**SIERRE :** Grand-Rue, tél. 5 15 50  
**MARTIGNY :** Avenue du Simplon, tél. 6 15 26  
**MONTHEY :** Rue du Commerce, tél. 4 25 27

Adresse postale : TEVA, Sion



Les Usines Ford vous présentent à l'occasion du cinquantenaire de leur fondation,  
la gamme de leurs voitures



TAUNUS	6 CV.
CONSUL	8 CV.
VELETTE	11 CV.
ZEPHYR	12 CV.
CUSTOMLINE	18-20 CV.
MERCURY	21 CV.
LINCOLN	25 CV.

Demandez une démonstration

DISTRIBUTEUR POUR LE VALAIS:

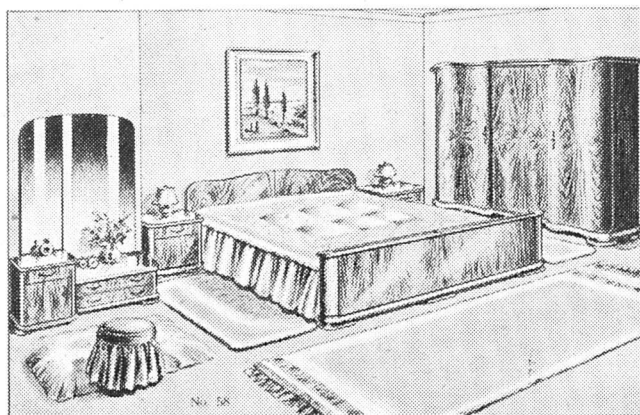
**GARAGE VALAISAN ★ SION**

Kaspar Frères

Téléphone 027 / 2 12 71

## FABRIQUE DE MEUBLES

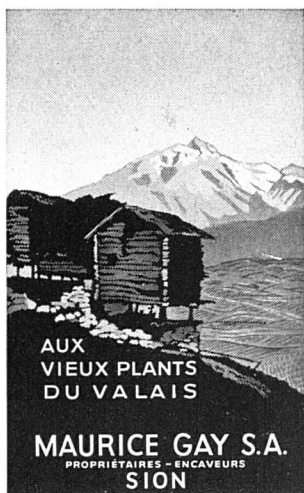
*A. Gertschen Fils S.A. - Brigue*



Meubles de construction  
spéciale sur demande d'après  
les plans et dessins établis  
gratuitement par nos  
architectes.

Devis et conseils  
pour l'aménagement de votre  
intérieur fournis sans  
engagement.

GRANDE EXPOSITION PERMANENTE A BRIGUE



## GRANDS VINS DE SION

Fendant - Johannisberg - Muscat  
Hermitage et Dôle  
en bouteilles et litres scellés

\* Toute la gamme des vins fins du Valais \*  
en bouteilles et demi-bouteilles

On revient toujours...



à la maison  
de confiance!

**Teinturerie Kreissel**  
AV. DE LA GARE Sion TÉLÉPHONE 2 15 61

### Magasins

SION - Avenue de la Gare  
MONTHEY - Avenue de la Gare  
MARTIGNY - Vis-à-vis de l'église  
Usine à Sion

### Dépôts

ST-MAURICE  
LE CHABLE, SIERRE  
BRIGUE, BOUVERET  
VIÈGE, ZERMATT

# VALAIS

## LE PAYS DES VACANCES

### VAL D'HÉRENS

## ÉVOLÈNE 1400 m.

Au centre du Valais - Cars postaux de Sion  
Départ de nombreuses excursions - Guides  
Lieu de séjour tranquille - Hôtels confortables

Grand Hôtel d'Evolène	70 lits	Pension à partir de Fr. 13.40
Hôtel Dent-Blanche	70 " "	" " 13.50
Hôtel Eden	30 " "	" " 11.50
Hôtel Alpina	20 " "	" " 11.—

## Les Haudères

### *Hôtel des Haudères*

Maison de familles. 35 lits. Cuisine soignée. Prix modérés. Spécialités valaisannes. Restauration à toute heure. Terminus route Sion - Les Haudères. Tél. 027/4 61 35  
Même maison : Chalet Fournier, La Sage.  
Restaurant, spécialités valaisannes

## Arolla 2000 m.

### Le Grand Hôtel et Kurhaus

L'hôtel le plus confortable  
et le mieux situé

Spahr et Gaspoz, propriétaires

Même maison :

**Hôtel de la Dent-Blanche**  
ÉVOLÈNE

### *Hôtel Edelmeiss*

LES HAUDÈRES Téléphone 027/4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées.

Même maison : Hôtel Pigne d'Arolla, Arolla.  
Prop. : Anzéviu-Rudaz

Alimentation générale

**POPPI-FAVRE** MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 13 07

Comestibles Primeurs

PRIX SPÉCIAUX POUR HOTELS ET RESTAURANTS





Passez le printemps à

*Sierre*

Le pays du soleil (540 m.)

Centre touristique et d'excursions  
où vous trouverez **confort, repos et  
de bons hôtels**

Cure d'asperges - Plage



Transmissions de *fleurs*  
partout par FLEUROP

*La maison qui sait fleurir...*

**JEAN LEEMANN**, fleuriste  
Martigny téléphone 6 13 17  
Sion téléphone 2 11 85  
Saint-Maurice

**CARTES POSTALES** dès à présent

EDITION *Darbellay* MARTIGNY

PENSIONS \* HOTELS \* STATIONS \* INDUSTRIES

Pour vos  
**travaux de printemps**

nous vous offrons

Sécateurs Hottes Plantoirs  
Triandines Echelles  
Echalas "Helvétia"

**Fefferlé & Co**  
SION T. 21021

# VALAIS LE PAYS DES VACANCES

**ZINAI** VAL D'ANNIVIERS  
1680 m.

Autos postales Sierre - Ayer - Zinal Route ouverte aux automobiles

Dans tout cet admirable Valais, c'est l'un des  
sites les plus beaux! Emile Javelle

## Hôtel des Diablons

Forfaits d'une semaine: Fr. 126.- 133.- 145.- 150.- 158.-

## Hôtel Durand (Dépendance)

Forfaits d'une semaine: Fr. 112.- 115.- 120.- 123.-

Chambre sans pension, forfait, la semaine: Fr. 32.-

Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 | 5 51 23

Direction: M. HALDI

## Hôtel-Pension Moiry, Grimentz

Ouvert toute l'année Vritable séjour alpestre  
Cadre accueillant Cuisine soignée  
Altitude 1576 m. Téléphone 027 | 5 51 44  
Prix forfaitaire suivant saison: Fr. 11.-, 14.-  
Prix spéciaux pour sociétés

Gillet-Salamin, propr.

## Le Val Ferret et La Fouly

1600-1700 m.

La vallée qui offre aux touristes toute la gamme  
des joies saines de l'été

- Promenades faciles dans les forêts
- Courses plus longues dans les alpages
- Excursions aux Cols frontière, aux Lacs de Fenêtre  
et au Col du Grand-St-Bernard
- Ascensions aux plus de 3000 m. du massif du Trient  
et du Mont-Blanc

**La Fouly:** Grand Hôtel du Val Ferret - Pension-Restaurant  
du Glacier - Institut "Les Bonnes Vacances"

**Ferret:** Pension du Val Ferret - Pension Col de Fenêtre

**Branche:** Relais du Val Ferret **Prayon:** Pension de Prayon

## SALVAN

Pour un bon séjour, adressez-vous à

## l'Hôtel des Gorges du Triège

Pension de Fr. 11.- à 13.-

M. Rüsky-Vergère Tél. 026 | 6 59 25

## CHEMIN-DESSUS s/ Martigny

**Hôtel Beau-Site** Alt. 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes

Pour de belles vacances - Vue sur les Alpes et la plaine du  
Rhône au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage.  
Car postal 2 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour  
7 jours, de Fr. 74.50 à 85.50. Prospectus sur demande. Bons  
de la Caisse suisse de voyages acceptés en paiement.

Pellaud Frères, propr.

Téléphone 026 | 6 15 62

# BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 75

Chèques postaux II c 1000

**CAPITAL ET RÉSERVES : Fr. 1,600,000.-**

Crédits commerciaux - Crédits de construction  
Prêts hypothécaires et sous toutes autres formes  
Dépôts à vue ou à terme en compte courant  
Carnets d'épargne - Obligations à 3 et 5 ans  
Gérance de titres

## LA SOURCE DES ACHATS ÉCONOMIQUES DU VALAIS

LES

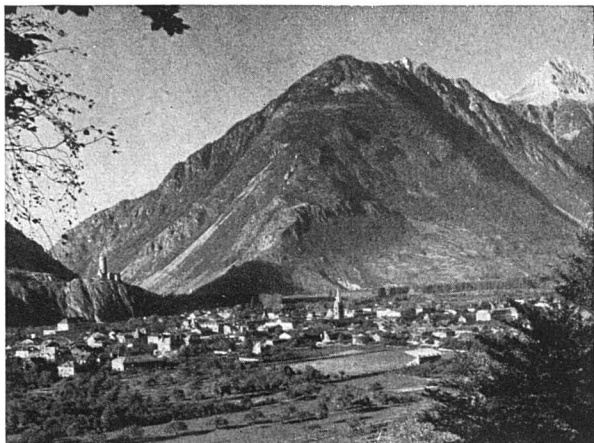


**MONTHEY MARTIGNY SAXON SION SIERRE VIÈGE**

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

*Les plus anciens Grands Magasins du canton*





## MARTIGNY

*Carrefour alpestre de routes internationales :*

**MARTIGNY - SIMPLON  
MARTIGNY - CHAMONIX  
MARTIGNY - GD-ST-BERNARD**

*Relais gastronomique : Hôtels*

Kluser - Gare & Terminus - Grand-St-Bernard  
Suisse - La Paix - Simplon

Société de Développement

### *2 bonnes adresses !*

**MARTIGNY-GARE HOTEL DU GRAND-ST-BERNARD**  
Téléphone 026 / 616 12 Restaurant soigné

**LAC CHAMPEX** Pour un séjour idéal, le  
**GRAND HOTEL CRETTEX**  
Téléphone 026 / 6 82 05 René et Pierre Crettex, propr.

### *Martigny-Ville*

## HOTEL GARE ET TERMINUS

Le relais des routes internationales  
du Grand-St-Bernard et du Simplon

Ralph Orsat

### *Martigny-Excursions*

Organisation de courses toutes directions  
Voyages en Suisse et à l'étranger

**Excursions d'été** Services réguliers Martigny - Fully  
Martigny - Chemin Martigny - Ravoire  
Horaire P.T.T.

**Excursions d'une journée** Martigny-Grand-St-Bernard  
Martigny-Champex Martigny-Saas-Fee  
Martigny-Interlaken

**Excursions d'une ou deux journées** Martigny - Les  
lles Boromées Martigny - Aoste -  
Courmayeur Martigny - Aoste - Breuil

**Excursions d'hiver**  
Tous les dimanches et fêtes cars de  
skieurs pour Verbier

Téléphone 026 | 6 10 71 - 6 19 07

# LE PAYS VALAIS DES VACANCES

## Verbier 1500 m.

Les vacances de vos rêves 11 hôtels et pensions  
Informations par Bureau de Renseignements

### Télesiège de Médran

alt. 1500 - 2200 m.

### Les plus belles excursions en une journée

Prix spéciaux pour écoles, sociétés  
et C. A. S. - Billets de famille

## VERBIER

### Hôtel-Pension Rosa-Blanche

Vos vacances recommandées.

Restaurant, spécialités valaisannes.  
Séjour dès Fr. 14.50 tout compris. Bonne cuisine  
bourgeoise. Confort. Grand jardin tranquille.  
Prospectus. Propriétaire : Fellay-Howald



## HOTEL KLUSER

### Martigny

★

LA MAISON D'ANCIENNE RENOMMÉE  
SA CUISINE RÉPUTÉE

# Banque Cantonale du Valais

SIÈGE A SION

AGENCES ET REPRÉSENTANTS A BRIGUE - VIÈGE  
SIERRE - MARTIGNY - ST-MAURICE - MONTHÉY  
ZERMATT - SAAS-FEE - MONTANA - CRANS  
ÉVOLÈNE - SALVAN - CHAMPÉRY

Paiement de chèques touristiques

Change de monnaies étrangères

Correspondants à l'étranger

Location de chambres fortes



LE CENTRE DE

VOS ACHATS

Téléphone 027 / 2 29 51

**SION**

Téléphone 027 / 2 29 51

LES PLUS GRANDS MAGASINS DU CANTON

# Giovanola Frères

S. A.

Constructions métalliques et mécaniques

**MONTHEY**



PONTS - CHARPENTES - CHAUDRONNERIE EN TOUS GENRES  
MÉCANIQUE - APPAREILS POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE - FUTS  
EN MÉTAL LÉGER POUR TRANSPORT TOUS LIQUIDES - TÉLÉSIÈGES  
CONDUITES FORCÉES

## Plus de 100 ans savon de qualité Schnyder!

Depuis plus de cent ans les ménagères suisses connaissent et apprécient l'excellent SAVON SCHNYDER OVAL. Ultra-Bienna contient, elle aussi, le même savon de qualité Schnyder et s'accorde avantageusement avec le savon en morceaux et les flocons.

# Ultra-Bienna

la première lessive savonneuse à triple effet, la lessive en vogue qui, sans addition d'autres produits :

1. adoucit l'eau automatiquement et dissout même l'ancien savon calcaire ;
2. contient le meilleur savon naturel et blanchit en ménageant le linge ;
3. donne au linge une blancheur éclatante et des couleurs lumineuses (effet Hellin).

Grâce à son incomparable pouvoir détersif et parce qu'elle ménage le linge, ULTRA-BIENNA a été reconnue digne du signe de qualité de l'Institut Ménager suisse.

**SAVONNERIE SCHNYDER BIENNE 7**

**Nouveau! Clarel-Practic, le meilleur produit pour la vaisselle!**





Un trait d'union idéal...

le

*Fendant*

le vin si typiquement valaisan